23 JUIN : Cinquantenaire de l'arrivée des premiers colons à la Rivière-la-Paix

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 12 JUIN 1963 — No 30

Célébration organisée par le Comité régional de l'A.C.F.A.

HOMMAGE AUX PIONNIERS

du 28 mai 1912

1. Donat Forgues	2. Ovila Sabourin
3. Alfred Roy	4. Félix Legault
5. Isaac Dupuis	6. Charles Dupuis
7. Vézina Gamache	8. Misaël Giroux
9. Télesphore Leblanc	10. Alphonse Gariépy
11. Alfred Brulotte	12. Ovila Pilon
13. Victor Longtin	14. Joseph Hamelin

RR. PP. Henri Giroux et Constant Falher, o.m.i.

PROGRAMME

Dimanche le 23 juin 1963

11.00 Grand'messe pontificale à la Croix des pionniers

12.30 Dîner en plein air

1.30 Partie de balle molle et jeux organisés

3.00 Bénédiction de la nouvelle croix
Chant à la Vierge
Message d'un pionnier : M. Edouard Cimon
Rite de la bénédiction
Message de S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

4.00 Acrobaties aériennes par le "Chevalier rouge"

4.15 Jeux organisés

5.00 Défilé des douze chars allégoriques

6.00 Souper en plein air

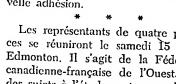
6.30 Temps libre et jeux

8.00 Séance artistique et musicale :
Présentation des invités d'honneur
Participation des Ecoles bilingues
Message aux Jeunes : Dr Jean-Paul Bugeaud, M.D.
Notre artiste invité : M. Félix Leclerc
Réponse des Jeunes : M. Raymond Tremblay
"O CANADA"

11.30 Feux d'artifices

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .



Le première adhésion au Plan de Sécurité Familiale à parvenir de Westlock, par la poste, est arrivée au bureau dernièrement. Félicitations à la famille Léonard Merkosky et à son beau-frère, M. R. Létourneau, d'Edmonton, à qui l'ACFA doit cette nouvelle adhésion.

* * *

Les représentants de quatre provinces se réuniront le samedi 15 juin à Edmonton. Il s'agit de la Fédération canadienne-française de l'Ouest. L'un des sujets à l'étude portera sur la préparation d'un mémoire à la Commission sur le biculturalisme. MM. Louis Desrochers, A. M.-Déchène et le R.P. Patoine représenteront l'Alberta.

* * *

M. Trottier, propagandiste, est allé récemment à Morinville, Picardville, Beaumont, Plamondon et Breynat. Il se prépare à se rendre, lundi prochain, à la Rivière-la-Paix en vue d'aider à la préparation des fêtes du cinquantenaire.

* * *

Au poste CHFA l'on joue les chansons aimées du grand troubadour canadien, Félix LeClerc, qui participera en personne à la grande célébration de la Rivière-la-Paix, le dimanche 23. Ecoutez les différentes émissions de chansonnettes françaises pour entendre Félix LeClerc.

* * *

De retour d'un voyage à Vancouver, le R.P. Jean Patoine rapporte que le Congrès de l'ACELF promet de remporter un grand succès. Il se tiendra du 19 au 23 août à l'hôtel Vancouver. Le gouvernement provincial de la Colombie offrira le banquet de clôture. M. Roméo Paquette préside le comité d'organisation. Il est assisté du P. Z. Bélanger, s.s.s., qui en est le secrétaire.

* * *

Dû au magnifique travail de M. Ephrem Langlois, d'Edmonton, Lamoureux-Fort Saskatchewan compte 24 adhésions au plan de Sécurité Familiale. M. Langlois est responsable de la majorité de ces adhésions.

* * *

Le secrétariat de l'ACFA expédie actuellement une mine de renseignements à ses membres. L'enveloppe comprend une lettre du président, M. Louis Desrochers, à l'occasion du Cinquantenaire de la Rivière-la-Paix, une brochure brève mais complète sur l'ACFA actuelle, un collant du Cinquantenaire pour les autos et une brochure du Conseil d'Expansion Economique portant sur les "Assurances générales".

* * *

Le Comité du Voyage au Québec se réunira encore samedi prochain, le 15, afin de compléter l'organisation de ce voyage qui a reçu l'appui enthousiaste de tous, surtout en Alberta. Ce comité se compose surtout de professeurs: M. Laurent Beaudoin, président; Sr Marie-de-St-Joseph, a.s.v., secrétaire; Sr Marie-de-St-Alfred, s.s.c.; MM. Paul Chamberland, Paul Piquette, Joseph Desaulniers et M. l'abbé Camille Dozois, aumônier du groupe et professeur au Grand Séminaire d'Edmonton, M. Léonard Fournier, de l'ACFA, assiste dans le travail de bureau.

* * *

Entendu dernièrement d'un brave père de famille de Picardville à un autre de Morinville. "Cette affaire d'ACFA . . . existe-t-elle toujours?" Et l'autre de répondre "Es-tu membre?... Reçois-tu "La Survivance"? Ecoutes-tu CHFA? Comment être au courant a-

(suite à la page 8)



M. Félix Leclerc, écrivain, poète et interprète de ses propres chansons, a accepté de participer aux fêtes du cinquantenaire de l'arrivée des premiers colons canadiens-français à la Rivière-la-Paix. Félix donnera un récital le dimanche soir, 23 juin. Ce sera la première fois que Félix Leclerc visite l'Ouest, où il compte déjà un très grand nombre d'admirateurs.

Le Conclave qui élira le successeur de Jean XXIII commencera le 19 juin

Cité du Vatican. — De source autorisée, on confirme que le conclave commencera ses travaux le 19 juin.

Les cardinaux se réuniront dans la salle des conclaves du palais du Vatican l'après-midi du 19 juin et le lendemain ils commenceront à procéder au vote devant aboutir à l'élection du nouveau pape.

La date du conclave a été fixée par des cardinaux se trouvant à Rome qui ont assisté à leur première "congrégation générale depuis le décès de Jean XXIII. Ils se réuniront ainsi tous les jours afin de voir aux affaires de l'Eglise, tant qu'un nouveau pape n'aura pas été élu.

Pendant toute la durée de l'élection, les cardinaux sont strictement cloîtrés. Cet usage date de 1271.

L'élection a lieu au scrutin secret dans la chapelle Sixtine où les cardinaux se réunissent matin et soir. Chaque cardinal dépose dans un calice un bulletin de vote. Si aucun candidat ne réunit la majorité requise des deux tiers, les bulletins sont aussitôt brûlés avec une poignée de paille humide qui produit la fameuse "sfumata" fumée noire guettée au dehors par la foule.

Quand le pape est élu, la fumée est blanche, la paille utilisée étant sèche, cette fois. C'est l'annonce de la nouvelle que l'Eglise catholique a un nouveau chef.

Le conclave débute par la messe au Saint-Esprit. Dans l'après-midi, les cardinaux entrent en conclave, n'emportant qu'un léger bagage, car le conclave moderne ne dure que quelques jours. A cinq heures, c'est le chant du Veni Creator à la chapelle Sixtine et les cardinaux prennent place sur des trônes alignés à droite et à gauche du pourtour du choeur.

Chaque trône est surmonté du baldaquin, emblème de la souveraineté.

Toute la journée, des milliers de fidèles ont défilé devant la dépouille mortelle de Jean XXIII. La police du Vatican a déclaré que plus de 500,000 personnes, hommes, femmes et enfants ont rendu un dernier hommage au 261e pape de l'Eglise. On croyait, ces derniers jours, que quelque 1,700,000 personnes auront défilé devant le catafalque.

LE CONCILE:

C'est en obéissant à une inspiration soudaine, sans jamais y avoir pensé auparavant, que le pape Jean XXIII a décidé de convoquer le concile: c'est ce qui résulte des extraits de son journal personnel que publiait l'Osservatore Romano, organe du Vatican.

"Sans y avoir jamais pensé auparavant, écrit Jean XXIII, je parlai tout d'abord à mon secrétaire d'Etat, le 20 janvier 1959, du concile oecuménique, du synode diocésain et de la réforme du Droit Canon. Je n'y avais jamais pensé, et c'était contraire à tout ce que j'avais supposé ou imaginé.

"Je fus moi-même le premier surpris de ma proposition, avant que qui que ce soit d'autre ait pu réagir. Et pourtant tout me paraissait si naturel, dans l'immédiat et dans les suites qui allaient en résulter.

"Après trois ans d'une préparation active et sans relâche, mais heureuse et tranquille, nous voici au pied de la montagne sacrée. Puisse le Seigneur nous soutenir pour nous permettre de mener à bien notre entreprise."

DIGNITE PONTIFICALE:

Dans un autre chapitre de son journal, Jean XXIII évoque son élection et l'état d'esprit dans lequel il a accepté la dignité pontificale:

"Première faveur: accepter avec simplicité l'honneur et le fardeau du pontificat, dans la joie de pouvoir dire que je n'avais rien fait pour le solliciter".

Ailleurs, dans son journal, le défunt pontife témoigne de son amour pour sa famille. Ainsi, le 6 octobre 1938, au moment de partir pour Athènes, comme délégué apostolique, il écrivait:

"Dire au revoir à ceux que j'aime, à ma mère, que peut-être je ne reverrai

(suite à la page 8)

Cabane à Sucre

Bien chers amis,

Chaque année le cercle Edmonton de l'ACFA organise la "Cabane à Sucre". La prochaine sera notre quinzième et nous veulons qu'elle plaise à tous.

Nous avons reçu divers commentaires à la suite de notre dernière "Cabane"; les uns élogieux et d'autres moins élogieux.

Nous sommes présentement à former un comité permanent de la "Cabane à Sucre". Pour aider ce comité dans l'organisation des "Cabanes" futures nous aimerions recevoir des lecteurs de "La Survivance" toutes suggestions qu'ils voudront bien nous faire.

Nous voulons avoir à la "Cabane à Sucre" plusieurs activités qui sauront plaire à toute l'assistance.

Si vous aimez participer à l'organisation de la prochaine "Cabane" nous ajouterons votre nom au comité si vous le désirez.

Bien à vous,

Cercle Edmonton — ACFA
Jacques Faille, président

Prière de faine parvenir vos lettres à:

CABANE A SUCRE
10010 - 109e rue,
Edmonton.

La cérémonie de la sépulture de Jean XXIII s'est déroulée jeudi dernier

Cité du Vatican. — La dépouille mortelle de Jean XXIII, accompagnée d'une escorte de cardinaux et de gardes pontificaux, a été portée sur sa bière jusqu'aux marches de Saint-Pierre, pour être exposée une dernière fois au peuple romain.

Au cours de la cérémonie, célébrée par Mgr Pericle Felici, secrétaire général du Concile oecuménique, le choeur de la chapelle Sixtine a chanté le "Miserere" et "In paradisum deducant te angeli".

Quelques rares privilégiés — parmi lesquels les membres du corps diplomatique — étaient présents, ce qui faisait contraste avec la foule de centaines de milliers de personnes qui avait défilé dans la basilique pendant 33 heures, pour rendre un dernier hommage au Pape défunt.

TROIS CERCUEILS:

Ayant lu la prière des morts, Mgr Felici a béni le corps.

La dépouille du Pape a alors été déposée dans le dernier de trois cercueils, bordé de soie rouge et sur lequel avait été placé un crucifix. Ce cercueil a été déposé dans une bière intermédiaire en plomb, sur laquelle avaient été inscrites les dates de la naissance et de la mort du Pape. Ce second cercueil fut à son tour déposé dans un troisième en orme, portant en bronze les armes de Jean XXIII.

Dans l'éloge funèbre du défunt qu'il a prononcé, Mgr Amleto Tondini a déclaré que pendant son pontificat de quatre ans et sept mois, Jean XXIII a accompli "une grande oeuvre, non seulement pour l'Eglise, mais aussi pour toute l'humanité".

Mgr Tondini a cité en particulier les encycliques "Mater et magistra" et "Pacem in terris", et la convocation du Concile oecuménique.

"Ces initiatives, a-t-il dit, étaient destinées à donner une nouvelle vie à l'Eglise, à ramener les chrétiens séparés ensemble vers le Christ, à amener une paix basée sur la vérité, la justice, la charité et la liberté".

"Pour que ces objectifs deviennent réalité, il ne s'est pas épargné de fati-

(suite à la page 8)



Pères du Collège aux études

Durant les vacances

Voici la liste des professeurs du Collège Saint-Jean qui suivront des Cours d'été durant les vacances, ainsi que les différentes Universités qu'ils fréquenteront:

R.P. J. Pomerleau —
Université de St-Louis, Mis.
R.P. F. Champagne —
Besançon, France.
R.P. S. Pelletier —
Université Laval, Québec.
R.P. E. Drouin —
Université de l'Alberta.
R.P. G.-E. Durocher —
Université de Seattle.
R.P. M. Blackburn —
Université d'Ohio, Columbus.
R.P. P.-A. Hudon —
Université d'Ottawa.
R.P. D. Desmarais —
Université de l'Alberta.
R.P. T. Bilodeau —
Université Notre-Dame, Indiana.
R.P. G. Lacombe —
Université Laval, Québec.
R.P. A. Roy —
Université d'Ottawa.

Deux autres professeurs enseigneront:

R.P. A. Nadeau —
Université d'Ottawa.
R.P. J. Lessard —
Université de l'Alberta.

En janvier 1964, l'ACFA publiera l'Almanach franco-albertain, dont le but principal est de faire connaître nos différents organismes de langue française ainsi que tous nos compatriotes qui sont actuellement en affaires. L'Exécutif central a confié la réalisation de ce projet à MM. Lucien Maynard, André M.-Déchène et au P. Jean Patoine, o.m.i., avec piuvoir de s'adjoindre. Depuis la fin de mai, ce comité se réunit régulièrement une fois par semaine.

Londres. — Des milieux officiels à Londres disent qu'une enquête menée secrètement par le juge, le plus haut placé de Grande-Bretagne dans l'affaire Profumo, a absout l'ancien ministre de la guerre qui était soupçonné d'avoir fourni des informations secrètes à un espion soviétique. Profumo résigna de son ministère à cause d'un scandale sexuel, la semaine dernière.

Ottawa. — Le ministre des Finances, l'hon. Wlater Gordon, prédit que les fonds de développement et de prêts municipaux établis par le gouvernement fédéral vont faire augmenter les projets de construction municipaux par 50 p. cent.

Ottawa. — Auv Communes, le premier ministre Pearson dit que l'obtention d'ogives nucléaires par le Canada ne va pas à l'encontre d'un nouvel espoir de désormement et, faisant allusion aux pourparlers prochains sur la mise au ban des essais nucléaires à Moscou, M. Pearson ajouta que l'expérience avait appris dans le passé qu'il ne faut pas s'attendre à trop en peu de temps.



L'honorable Paul Martin, ministre des Affaires Extérieures, a rencontré derniè[...] secrétaire général des Nations-Unies, U Thant. Ce dernier a été invité à faire une visite off[...]u Canada et il a laissé entendre qu'il pourrait y venir en septembre prochain.

Le R.P. Fortunat Gamache, o.m.i., ancien missionnaire de Winterburn est décédé à Prince-Albert le 5 juin

Mercredi dernier, le T.R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial, apprenait la mort du R.P. Fortunat Gamache survenue la veille au soir, à l'hôpital de Prince-Albert, à la suite d'une très courte maladie.

Le R.P. Fortunat-A. Gamache est né le 21 octobre 1904, à Saint-Modeste au comté de Rimouski, P.Q. Son père, Arthur Gamache, était fermier et sa mère, née Marie Charron, était la tante du P. Adrien Charron, économe provincial. Trois jours plus tard, il recevait le saint baptême dans l'église paroissiale de Saint-Modeste. Le foyer paternel fut agrémenté par la présence d'une bonne douzaine d'autres marmots, frères et soeurs.

En 1911, la famille vint s'établir en Alberta et c'est ainsi que le jeune Fortunat fréquenta l'école de Brosseau où il fit ses études primaires. En septembre 1919, il commençait ses études classiques au Juniorat Saint-Jean d'Edmonton, études qu'il termina cinq années plus tard pour entrer au Noviciat des Oblats à Saint-Laurent, Man. Le '5 août 1925, il prononçait ses premiers voeux et, le 8 septembre 1928, il était admis à la profession perpétuelle. Après ses premiers voeux, il se rendit au Scolasticat, d'abord à Edmonton, puis l'année suivante à Lebret, Sask., où il suivit les cours de philosophie et de théologie. C'est là que, sous la paternelle direction du R.P. François Blanchet, o.m.i., alors supérieur, il se prépara au sacerdoce qu'il reçut le 28 juin 1931 dans la chapelle même du Scolasticat.

L'année suivante, il recevait de Rome sa première obédience pour la province oblate d'Alberta-Saskatchewan et, le 24 juillet 1932, le R.P. Ubald Langlois, provincial et, plus tard, évêque de Grouard, le nommait missionnaire à LeGoff, Alta, avec première responsabilité, celle d'étudier la langue crise, sous la direction du R.P. Léon Balter, o.m.i., un spécialiste en la matière.

Six mois plus tard, soit le 15 janvier 1933, l'obéissance le conduisait à la mission d'Aldina, Sask., où il devenait assistant du R.P. Baptiste Beaudry, o.m.i., Il ne devait y demeurer qu'une année car, le 5 février 1934, il était rappelé en Alberta, plus précisément à la Rivière-qui-Barre.

Mais il semble que l'on ait voulu lui faire pratiquer le détachement car, le 11 juillet 1935, il devait quitter la Rivière-qui-Barre pour aller prendre charge de la mission de Winterburn où il demeura pendant 21 ans et où il mit jusqu'à l'épuisement ses forces physiques et morales au service des Indiens.

A cette mission de Winterburn était alors rattachées sept autres missions soit Marlboro, Pioneer, Hinton, Fish Lakes, Entrance, Muskeg River et Grande-Cache, missions échelonnées sur une distance de près de 300 milles dont les derniers 80 milles devaient alors se faire à dos de cheval. En plus de ce travail harassant, il se voyait confier, en 1945, la responsabilité du chapelinat de l'hôpital Charles Camsell d'Edmonton où sont traités les Indiens de l'Alberta et du Grand Nord canadien. Cette nouvelle charge qui lui avait été confiée temporairement dura quand même jusqu'en 1951 alors que le R.P. Edouard Rhéaume devint le chapelain attitré de l'hôpital Camsell.

Ce surcroît de travail, accompli dans des conditions très difficiles, ébranla la forte constitution du P. Gamache et, en 1956, un examen révélait chez ce missionnaire, une pression artérielle beaucoup trop élevée. Après lui avoir accordé quelques semaines de repos, les autorités crurent devoir lui confier un poste plus facile. C'est ainsi

(suite à la page 8)

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

XLVIII

—J'ai fait, ce matin, cadeau à Chantal d'une belle blouse de travail et d'un très joli foulard, estimant que l'usine devait réparer la vilenie de la semaine dernière.

Je suis allé choisir ces deux objets moi-même, dans un grand magasin, et je l'ai fait avec tout mon coeur.

Chantal ne voulait pas accepter.

—J'ai déjà oublié... me dit-elle. Et je pense que celle qui a fait cela est beaucoup plus malheureuse que moi.

—Déjà oublié!.. Eh bien, moi, je vous assure que je n'oublie pas... Je puis même ajouter que si je connaissais, avec certitude, la personne qui a perpétré cette lâcheté, elle ne resterait pas une heure à l'usine.

—Et moi, je vous demanderais sa grâce.

—Je vous la refuserais!

—Peut-être pas...

—Avouez tout de même qu'un acte pareil suppose une âme particulièrement basse!

—La jalousie explique tout.

—Expliquer, n'est pas justifier.

—Je n'ose pas juger. A certaines heures, il passe des vertiges sur les âmes. Evidemment, je peux juger l'acte. La charité n'exige pas la déformation de l'intelligence, et qu'on trouve blanc ce qui est noir, et noir ce qui est blanc. Mais je ne juge pas la personne. Elle est probablement plus attaquée que moi. Et on est toujours incliné à se montrer plus sévère pour les défauts que, soi-même, on n'a pas. Et puis, celle qui a fait ce mauvais coup n'a pas reçu toutes les grâces dont j'ai été comblée. Dieu seul sait qui est digne d'amour ou de haine.

—Ma pauvre petite Chantal, je suis pourtant bien sûr que vous, vous ne méritez aucune haine.

—Et, pourtant, constatez combien je suis haïe?

—Aimée aussi...

—Vous croyez?

Je suis sûr... très sûr...!

Chantal me regarda.

Et je n'ai pas baissé les yeux. Elle a pu y lire tout ce qu'elle a voulu.

Mais l'entretien, ce jour-là, n'alla pas plus avant.

XLIX

Journée pénible, dure, écoeurante.

Je suis arrivé à mon lit comme à une évasion. Je me suis littéralement réfugié dans le sommeil.

Et j'ai pensé que la mort ressemble au sommeil, mais, avec, en plus, et en mieux, la certitude de ne plus se réveiller sur la triste terre...

Pourquoi cette subite dépression?

Je ne sais pas, Il n'y a eu dans l'usine aucun fait particulier. C'est tout l'ensemble de la mentalité actuelle qui transforme cette maison en une sorte de machine pneumatique où j'étouffe.

Car j'étouffe dans cette indifférence et dans cette haine.

Je suis arrivé ici avec tout un printemps dans le coeur. Et, aujourd'hui, je touche le fond de la désillusion.

Mon rêve, il est en morceaux, à mes pieds.

J'avais rêvé d'une belle grande usine, où l'on s'aimerait tous, en travaillant, coeur à coeur, pour la patrie.

Et puis!...

Mais existe-t-il une usine où l'on s'aime?

Orgueilleux que tu étais!

Tu as voulu être apprécié et aimé de tout ton personnel.

Mais es-tu donc "louis d'or"?

Tu as voulu réussir là où le sublime Jean, l'apôtre de l'amour a échoué.

Lui, qui répétait sans cesse: "Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres!" il a failli être empoisonné par l'un de ses disciples.

Là aussi, où le Christ lui-même a bu, jusqu'à la lie, le calice de la déception.

Rappelle-toi Pierre, le reniant...

Judas, le vendant pour quelques sous à ses bourreaux...

Thomas et les autres, doutant de lui, même après sa résurrection...

Alors, prends-en donc ton parti.

Sois, et reste l'Amour, la fleur qui fleurit quand même au creux dur de la pierre.

Et, dans le désert de l'indifférence, de la jalousie et de la haine, attends l'autre patrie... celle où la soif de ton coeur sera enfin à jamais satisfaite...

Rappelle-toi les phrases éternelles:

Bienheureux les doux...

Bienheureux les pacifiques...

Ils me font du bien, ces examens de conscience, que je m'impose, à certaines heures, la plume à la main, comme nous le demandait mon vieux professeur de jadis.

L

Un mois que je n'ai rien écrit dans ce journal.

Et pourtant! Que de choses j'aurais, chaque jour, à lui confier!

Plus le temps...

Ce matin, à mon réveil, j'ai eu l'impression que tout pleurait autour de moi.

J'ai ouvert ma fenêtre, il pleuvait...

Partout, l'horizon était enveloppé de nuages uniformes, bas et mauves.

La pluie tombait doucement, uniformément, noyant tout dans sa doucoeur pénétrante, les maisons, les pelouses, les arbres... ayant l'air de dire aux humains: "A quoi bon vos agitations, vos colères, vos "combines", vos férocités? Il faudrait si peu pour vous noyer tous, dans le même néant... Pas même la peine de faire donner le tonnerre, et d'allumer les éclairs... Il suffirait que cette pluie continue pendant des jours et des jours... comme cela, sans se fâcher, sans se presser..."

Et, de fait, la campagne était déserte, et les chemins impraticables.

Chacun restait calfeutré chez soi.

J'aime la pluie.

Elle est douce, apaisante, isolante.

Quand il pleut, je suis débarrassé d'une foule d'odieuses visites.

Et alors j'ai le temps d'entrer en moi-même... et de penser à ce que sera ma vie définitive.

C'est même à cause de cette pluie que j'ai pu rouvrir mon journal, ce matin.

O pluie, tombe ainsi toute la journée!

Tu es une bienfaisante amie, surtout, en ce temps terrible, où les hommes profitent des nuits et des jours de lumière pour plus sûrement s'exterminer.

En te voyant ainsi descendre sur notre terre, la pauvre femme qui habite, avec ses enfants, la chaumière que, dans le brouillard, je distingue à peine là-bas, au bout de la plaine, entre deux meules de blé, elle se dit: "Quelle bénédiction... Il pleut!... Dieu me protège... Il n'y aura pas de bombardement aujourd'hui... Je vais, avec mes chéris, pouvoir raccommoder mon linge, et, bien à l'abri, jouir enfin un peu de la paix de ma maison..."

LI

Je suis allé dire adieu à mon curé, car j'ai appris qu'il part, ce soir, comme aumônier militaire.

Je m'attendais à le trouver déçu, désemparé, écrasé comme moi, sous les ruines de son grand rêve.

Pas du tout!

Ce prêtre n'est pas un optimiste. Il est l'optimiste même. Il a l'espérance chevillée dans l'âme. Dum spiro, spero... Il espérera tant qu'il respirera.

Je l'ai trouvé en train de lire Bossuet dans le jardin de son presbytère. Il ne m'a même pas laissé le temps de m'apitoyer sur la situation. Il me prit le bras et, martelant ses mots, il me déclama cette citation:

Les impies se persuadent que le désordre apparent des choses humaines rend témoignage contre la Providence. Nous voudrions, en nos jours qui passent si vite, voir toutes les oeuvres de Dieu accomplies. Parce que nous, et nos conseils, sont limités dans un temps si court, nous voudrions que l'Infini se renfermât aussi dans les mêmes bornes.

Laissons agir l'Eternel selon les lois de son éternité. Et, bien loin de la réduire à notre mesure, tâchons plutôt d'entrer dans son étendue.

Dieu, qui est l'arbitre de tous les temps... qui, du centre de son éternité, développe tout l'ordre des siècles... qui connaît sa toute-puissance, et qui sait que rien ne peut échapper de ses mains souveraines, ah!... il ne précipite pas ses conseils. Il laisse censurer ses desseins au fols et aux téméraires; mais il ne trouve pas à propos d'en avancer l'exécution pour les murmures des hommes...

Quand il eut fini, le curé se tourna vers moi:

—Eh bien, Monsieur l'ingénieur, que pensez-vous de cette citation? Et ne voyez-vous pas qu'elle laisse, toute grande ouverte, la porte à l'Amour universel. La guerre est un incident, ou un accident. Elle n'empêche pas le monde d'évoluer vers le but suprême qui est, et qui reste l'Amour!

—C'est du beau Bossuet... lui dis-je.

—C'est surtout du "profondément chrétien". Aussi, vous admettrez bien que j'ai le droit de garder mon espérance tout entière, et de croire que le christianisme a, en lui, une force divine assez puissante pour fondre, un jour, tous les particularismes dans le feu d'un même amour. Et j'estime qu'en s'obstinant à suivre un tel rêve, on suit le plus beau des chemins!

J'ai regardé ce prêtre qui, au seuil des tueries, et par delà les hécatombes prochaines, me parlait de l'avenir avec unetelle sérénité d'âme.

Reviendra-t-il de la guerre?

En reviendrai-je moi-même?

Et, devant l'inconnu terrible dans lequel nous entrions tous les deux, je n'ai plus discuté... je lui ai tendu les mains et nous nous sommes embrassés longuement, comme deux frères.

C'était le Rêve qui embrassait la Réalité.

Situation du Sacré Collège des Cardinaux à la mort de Jean XXIII

Au moment du décès de S.S. le pape Jean XXIII, le Sacré Collège compte 86 membres, dépassant de 16 unités le plenum fixé par Sixte-Quint au XVIe siècle (constitution Postquam nos du 3 décembre 1586), le nombre de 70 ayant été, depuis lors, dépassé pour la première fois par le pape Jean XXIII lors du consistoire du 15 décembre 1958. Trois cardinaux ayant été créés in petto au consistoire du 28 mars 1960, il n'est pas possible d'en tenir compte dans les statistiques, qui se basent sur 83 cardinaux dont les noms sont connus.

Trente-deux des 83 cardinaux actuellement connus sont des cardinaux de curie, c'est-à-dire résidant à Rome et s'occupant de l'administration centrale de l'Eglise; 51 cardinaux résident en dehors de la Ville éternelle et ont la responsabilité d'un diocèse.

Des 83 cardinaux actuels, 8 ont été créés par Pie XI, 30 par Pie XII et 45 par le pape Jean XXIII. Vingt-trois cardinaux sont décédés depuis la mort de Pie XII et vingt-et-un sous le pontificat de Jean XXIII, les cardinaux Costantini et Mooney étant morts durant la période s'étendant depuis le décès de Pie XII jusqu'à l'ouverture du conclave qui procéda à l'élection de Jean XXIII, Les vingt-et-un membres du Sacré Collège décédés sous le pontificat de Jean XXIII sont les cardinaux Caro-Rodriguez, archevêque de Santiago-du-Chili; Grente, archevêque-évêque du Mans; Luque, archevêque de Bogota; Tedeschini, de curie; Stepinac, archevêque de Zagreb; Fumasoni-Biondi, de curie; O'Hara, archevêque de Philadelphie; Fietta, de curie; Wendel, archevêque de Munich et Freising; Mimmi, de curie; Tardini, de curie; Canali, de curie; Van Roey, archevêque de Malines; dalla Costa, archevêque de Florence; Gaetano Cicognani, de curie; de Gouvela, archevêque de Lourenço-Marques; Muench, de curie; Panico, de curie. Coussa, de curie. Godfrey, archevêque de Westminster, et Arteaga y Betancourt, archevêque de La Havane.

Les cardinaux-évêques sont au nombre de six: ce sont les cardinaux Tisserant (Osti et Porto et Ste-Rufine), Micara (Velletri), Pizzardo (Albano), Aloisi-Masella (Palestrina), Ferretto (Sabine et Poggio-Mirteto), Amleto Cicognani (Frascatia); ils occupent tous d'importantes fonctions au sein de la curie romaine. Les cardinaux-diacres sont au nombre de douze et sont actuellement tous affectés à la curie romaine; ils ont été promus au cardinalat comme simples prêtres et ont reçu la consécration épiscopale à la suite de leur élévation au cardinalat; ce sont les cardinaux Ottaviani, di Jorio, Bracci, Roberti, Julien, Larraona, Morano, Heard, Bacci, Browne, Albareda et Bea. Les 65 autres cardinaux appartiennent à l'ordre des prêtres et ont tous reçu la consécration épiscopale; 14 d'entre eux sont affectés à la curie romaine, tandis que les 51 autres ont la charge d'un diocèse d'Italie ou d'un autre pays.

Selon leur nationalité, les 83 cardinaux connus se répartissent comme suit: Italie, 29; France, 8; Espagne, 6; Etats-Unis, 5; Allemagne, 3; Brésil, 3; Argentine, 2; Canada, 2; Irlande, 2; Portugal, 2; Arménie, 1; Australie, 1; Autriche, 1; Belgique, 1; Chili, 1; Chine, 1; Colombie, 1; Ecosse, 1; Equateur, 1; Hongrie, 1; Inde, 1; Japon, 1; Mexique, 1; Pays-Bas, 1; Pérou, 1; Philippines,, 1; Pologne, 1; Syrie, 1; Tanganyika, 1; Uruguay, 1; Vénézuéla, 1.

D'après les continents, la répartition est la suivante: Europe, 56; Amérique latine, 12; Amérique du nord, 7; Asie, 6; Afrique, 1; Océanie, 1.

A la curie romaine, à laquelle sont affectés 32 cardinaux, il y a 22 cardinaux italiens et 10 ressortissants d'autres pays; ceux-ci sont les cardinaux Tisserant, doyen du Sacré Collège (France); Copello (Argentine); Agagianian (Arménie); de Costanunes (Portugal); Jullien (France); Larraona (Espagne); Htard (Ecosse); Bea (Allemagne); Browne (Irlande); Albareda (Espagne).

Victimes de la persécution communiste, deux cardinaux sont dans l'impossibilité d'exercer leur charge épiscopale. Ce sont le cardinal Mindszenty, archevêque d'Esztergam et primat de Hongrie, réfugié à la légation des Etats-Unis à Budapest et le cardinal Tien, archevêque de Pékin, exilé de Chine, auquel a été confiée la charge d'administrateur apostolique de Taipeh (Formose).

Des 83 cardinaux connus, 71 sont membres du clergé séculier tandis que les douze autres appartiennent à un Institut religieux; ceux-ci sont les cardinaux Fossati, archevêque de Turin (oblat des saints Gaudence et Charles); Tien, archevêque de Pékin et administrateur apostolique de l'archidiocèse de Taipeh (société du Verbe divin — missionnaire de Steyl); Léger, archevêque de Montréal (sulpicien); Barbieri, archevêque de Montevideo (Capucin); Concha, archevêque de Bogota (sulpicien); Landazuri-Ricketts, archevêque de Lima (franciscain); Silva-Henriquez, archevêque de Santiago-du-Chili (salésien de Don Bosco); Jullien, de curie (sulpicien); Larraona, de curie (clarétin — missionnaire fils du coeur immaculé de Marie); Bea, de curie (jésuite); Brown, de curie (dominicain); Albareda, de curie (bénédictin).

Deux cardinaux sont de rite oriental: le cardinal Ignace-Gabriel Tappouni, patriarche syrien; et le cardinal Grégoire-Pierre Agagianian, ancien patriarche arménien; les 81 autres appartiennent au rite latin.

Pendant son règne, le pape Jean XXIII a tenu cinq consistoires pour la création de nouveaux cardinaux, élevant 52 prélats à la pourpre. Il a créé 23 nouveaux cardinaux le 15 décembre 1958, huit le 14 décembre 1959, sept le 28 mars 1960, quatre le 16 janvier 1961 et dix le 19 mars 1962. Des 52 cardinaux promus par Jean XXIII, sept sont décédés: les cardinaux O'Hara, archevêque de Philadelphie (Etats-Unis); Fietta, de la curie romaine; Tardini, secrétaire d'Etat; Muench, de la curie romaine; Panico, de la curie romaine; Coussa, secrétaire de la congrégation pour l'Eglise orientale; Godfrey, archevêque de Westminster.

Le plus ancien membre du Sacré Collège est actuellement le cardinal Manuel Gonçalves-Cerejeira, patriarche de Lisbonne, né le 29 novembre 1888 et créé cardinal par Pie XI au consistoire du 18 novembre 1929, en même temps que les cardinaux Eugenio Pacelli, le futur Pie XII; Luigi Lavitrano, archevêque de Palerme; Dalmazzo Minoretti, archevêque de Gênes; Joseph McRory, archevêque d'Armagh et primat de toute l'Irlande; Jean Verdier, archevêque élu de Paris. Le cardinal Gonçalves-Cerejeira est le seul survivant de cette promotion et est, de ce fait, le doyen de l'ordre des cardinaux-prêtres.

Le doyen de l'ordre des cardinaux-évêques (c'est-à-dire le cardinal le plus anciennement promu à cet ordre) est également le doyen du Sacré Collège; il s'agit du cardinal Eugène Tisserant. Le doyen de l'ordre des cardinaux-diacres est le cardinal Alfredo Ottaviani, secrétaire de la congrégation du Saint-Office; c'est au doyen des cardinaux-diacres que revient d'annoncer au monde l'élection d'un nouveau Pape et le nom de l'élu, et d'imposer à celui-ci la tiare à l'issue de la messe du couronnement.

Le doyen d'âge du Sacré Collège est actuellement le cardinal Francesco Morano, de la curie romaine, né le 8 juin 1872 et promu au cardinalat par la pape Jean XXIII au consistoire du 14 décembre 1959; jusqu'alors, Mgr Morano assumait la charge de secrétaire du Tribunal suprême de la Signature apostolique (tribunal d'appel et de cassation du Saint-Siège). Le plus jeune membre du Sacré Collège est le cardinal Landazuri-Ricketts, archevêque de Lima (Pérou), né le 19 décembre 1913 et promu au cardinalat au consistoire du 19 mars 1962.

Traité franco-allemand critiqué

Paris. — Au cours d'un débat sur la politique étrangère au sénat français, MM. Georges Guille et Edouard Bonnefous, ont, à travers la politique européenne du général de Gaulle, attaqué le traité franco-allemand.

M. Georges Guille a considéré que le rapprochement entre la France et l'Allemagne ne pouvait se faire que dans le contexte européen. Il a noté que l'Allemagne a fait précéder le traité d'un préambule "qui le vide de son contenu".

La seule voie, a déclaré **M. Guille,** est celle de l'inclusion de l'Allemagne dans une communauté européenne.

De son côté, M. Edouard Bonnefous, ancien ministre de la **IVe république,** a annoncé que lors du débat de ratification du traité, il demanderait au gouvernement "comment il a pu accepter le fameux préambule qui enlève au texte l'essentiel de son contenu".

Les mots qui restent
Maison Bleue à Québec

Il y eut à Québec une Maison Blanche, une Maison Rouge et une Maison Bleue. Peut-être qu'en fouillant dans nos vieilles archives, on trouverait mention aussi d'une Maison Jaune, d'une Maison Verte, etc., etc., car le peuple n'est pas lent à désigner, par une appellation typique, une maison qui par sa construction ou par sa couleur se distingue un peu de celles qui l'environnent. La **Maison Bleue,** située sur la rue Saint-Vallier, en face même de l'hôpital du Sacré-Coeur actuel, datait du régime français, mais reçut son nom de Maison Bleue seulement dans le premier quart du dix-neuvième siècle. La Maison bleue fut longtemps célèbre comme rendez-vous des bons vivants et des bons buveurs. M. l'abbé Charles Trudelle remarque que le Maison Bleue n'était pas seulement le rendez-vous des riches et des puissants, le peuple s'y rendait aussi de toutes les parties de la ville. En hiver, la Maison Bleue était bien chauffée, et ceux qui faisaient des promenades en carrioles dans les alentours de la ville ne manquaient pas de s'y arrêter. Ils y trouvaient bon gîte, bonne table et bonne boisson. Que de ripailles dans cette Maison Bleue si accueillante pour ceux qui avaient quelques piastres à dépenser! Lors de la grande grève des charpentiers de navires des chantiers Munn, c'est à la Maison Bleue que s'organisa la résistance. Plus de mille grévistes se rencontrèrent là. Tout se fit paisiblement, mais les grévistes s'engagèrent à ne pas reprendre l'ouvrage avant d'avoir obtenu leur desiderata, c'est-à-dire cinq chelins par journée d'ouvrage l'été et quatre chelins par même journée l'hiver. Comme dans la plupart des grèves, les ouvriers ne furent pas plus avancés. Après plusieurs semaines de chômage, ils reprirent l'ouvrage aux mêmes prix qu'auparavant. La **Maison Bleue,** habitée plus tard par le boucher William Tozer, resta longtemps debout, malgré sa décrépitude comme un terme de comparaison entre le passé et le présent. L'hôpital du Sacré-Coeur finit par acquérir la vieille **Maison Bleue** et la fit raser dans les premières années du siècle présent. Elle ne tenait plus debout et ne disait rien à personne. Le passé s'oublie si vite!

D'après l'abbé Charles Trudelle, **L'Hôpital du Sacré-Coeur de Québec.**

Pierre-Georges Roy

* * *

—Nous ne comptons les heures qu'après les avoir perdues.

Young

* * *

—Le secret du succès? Ne jamais abandonner ce que l'on a entrepris.

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Secrétaire privé — secrétaire particulier

Service civil — la fonction publique

Shot de gin — verre de gin

Size d'une chaussure — pointure d'une chaussure

Soulier neu — soulier neuf

Stand de journaux — kiosque de journaux

Stand de taxi — poste de taxi

Station de police — poste de police

Support de robe, de pantalon — cintre

Talle d'arbres — bosquet.

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

2ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



Quelqu'un qui posséderait les biens de ce monde et qui, voyant son frère dans le besoin, lui fermerait son coeur, comment voulez-vous que l'amour de Dieu puisse demeurer en lui? (1 Jean 3, 17)

Société Catholique de la Bible

—Le travail, médecin de la nature, est indispensable au bonheur humain.

Galien

* * *

—Travailler n'est rien si l'on ne préfère pas un autre travail au sien.

Sir James Barrie

* * *

—Le style n'est que l'ordre et le mouvement qu'on met dans ses pensées.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 12 JUIN 1963

La Bible vous parle



Ne prête nulle attention à la femme perverse, car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, et plus onctueuse que l'huile est sa parole, mais l'issue en est amère comme l'absinthe.

(Prov. 5,24)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

(bulletin d'information)

Le Comité de l'Enseignement religieux de l'A.E.B.A. communique que les manuels suivants sont au programme d'enseignement pour la prochaine année scolaire (1963 - 1964):

Grade 1 Il n'y a pas de manuel pour l'élève.

Pour le catéchiste: -Perin et Lefebvre, L'appel du Seigneur (de Gigord).
-J.M. Dingeon, (trois volumes).
-J. Verdier, Eveilleurs de vie (de Gigord).

N.B. Que les catéchistes consultent leur programme pour les grades 1, 2 et 3. Pour l'initiation sacramentelle, on devra s'en tenir aux prescriptions diocésaines.

Grade 2 **Pour l'élève:** - **Mon premier catéchisme** (Mame).
Pour le catéchiste: sauf indication contraire, il y a toujours, pour le professeur, un guide du maître correspondant.

Grade 3 **Pour l'élève:** -J. Colomb, **Parlez, Seigneur** (Vitte).
Pour le catéchiste: outre l'excellent guide que fournit Colomb, le catéchiste pourra utiliser avec profit **Orientations pour les 7-8** ans du diocèse de Lyon.

Grade 4 **Pour l'élève:** F. Derkenne, **La vie et la joie au catéchisme,** 1 (de Gigord).

Grade 5 **Pour l'élève:** F. Derkenne, **La vie et la joie au catéchisme, 2.**

Grade 6 **Pour l'élève:** F. Derkenne, **La vie et la joie au catéchisme,** 3.

Grade 7 **Pour l'élève:** **Catéchisme biblique** (Dieu et notre Rédemption).

Grade 8 **Pour l'élève:** -**Catéchisme biblique** (l'Eglise et les Sacrements).
Pour le catéchiste: pour suppléer au manuel du professeur qui n'est pas encore paru, nous recommandons J. Colomb, **La doctrine de vie au catéchisme,** 2.

Grade 9 **Pour l'élève:** -**Catéchisme biblique** (Notre vie selon les commandements).

Grades 10-11-12

Le programme à ce niveau n'est pas encore définitivement établi. Nous encourageons les catéchistes qui le désirent à faire l'essai du volume de M. Fargues, **Histoire Sainte** (Ancien Testament), 1 (Mame). Il y a pour le catéchiste un guide du maître. On pourra se servir aussi, avec très grand profit des notes d'enseignement de M. l'abbé Jacques Laforest ($1.25; en vente à 8321 - 112e rue, Edmonton).

Pour les professeurs qui auront choisi de se servir de ces manuels, il y aura, au début de septembre prochain, une réunion préparatoire.

Les autres professeurs du secondaire voudront bien continuer leur enseignement avec les séries présentement en usage.

Washington: consultations avec l'Inde

Washington. — Les entretiens entre l'Inde et les Etats-Unis sur l'aide militaire américaine destinée à permettre à la Nouvelle-Delhi de faire des à la menace communiste chinoise se poursuivent actuellement à Washington. MM. Dean Rusk et Philip Talbott ont conféré de nouveau avec MM. T. T. Krishnamachari et B. K. Nehru. La conversation a porté, en outre des questions de la défense en général, sur le différend sino-indien et le litige indo-pakistanais. Washington prend un soin méticuleux à souligner que la question de l'aide à l'Inde n'est pas conditionnée par le règlement préalable du problème du Cachemire. Par ailleurs, le gouvernement indien rapportait que la Chine communiste concentrait de nombreux effectifs le long de la frontière qui est sujet de conflit entre les deux pays. L'Inde a envoyé à Pékin une note protestante contre l'infiltration de troupes chinoises dans la zone démilitarisée du Ladaskh.



En colonie, tout comme dans les paroisses plus anciennes, l'on aime à se rencontrer et à faire un brin de causette, après la mess du dimanche. L'on aime même à se faire photographier, comme le prouve ce document.

Chronique de la colonie

LES PREMIERES EGLISES: une TENTE – un SHACK – une MAISON

Par le R.P. Aristide Philippot, o.m.i., archiviste

Ce fut donc au mois de juillet 1913 que le Père Dréau se rendit sur la colonie Saint-Jean-Baptiste pour y demeurer.

Il n'y eut pour abri, durant les premiers mois, qu'une simple **tente,** à la façon de ses plus humbles paroissiens, spécialement les **bachelors** (ou célibataires) selon le terme communément employé.

Du premier curé des colons Mgr Joussard a écrit qu'il était un "excellent religieux, très régulier" (en son journal, 2 oct. 1912). Il n'a pas dit qu'il fût habile à manier la hache, ni à construire une maison ... Il ne semble pas, en effet, que le P. Dréau ait possédé ces capacités, des plus utiles aux missionnaires des premiers temps, dont le Père Husson, par exemple, et Mgr Joussard lui-même surent tirer si bon parti; mais il fut le vrai prêtre dont les colons avaient surtout besoin, le prêtre qu'ils désiraient, édifiant et dévoué, qui se faisait tout à tous. Etait-il dans l'abondance, ses paroissiens en profitaient; se trouvait-il, au contraire, dans l'extrême disette, comme il arrivait aux "bachelors", alors, faisant comme ceux-là, il avait soin de se rendre, aux heures des repas, dans quelque famille mieux pourvue, et payait ... en paroles réconfortantes.

N'ayant ainsi nul moyen de construire, le Père Dréau dut attendre que l'automne fût arrivé et les récoltes rentrées pour que ses peu nombreux et peu riches paroissiens eussent eux-mêmes la possibilité de lui procurer un abri plus confortable que la tente pour l'hiver, plus capable de les accueillir eux-mêmes aux offices des dimanches et des fêtes.

PREMIERES EGLISES:

Ils y mirent de la bonne volonté, certes, mais leurs propres moyens ne réussirent à mettre debout qu'une cabane vraiment des plus primitives, une "chaumine", disait madame Plourde dans son langage poétique, simple "shack" en bois rond et à toît couvert de terre, dont les dimensions étaient de 20 pieds par 25 (soit 6 mètres par 7.50). L'intérieur se composait d'une seule pièce. On y voyait, dans un coin, le poêle de cuisine et le lit du Père curé; dans l'autre, l'autel de la chapelle, et quelques bancs pour les fidèles.

Cette première église allait servir pendant une année entière. On raconte qu'au printemps et à l'été de 1914, lorsqu'il pleuvait, l'eau s'infiltrait à travers les perches du toît, faisant tomber sur le célébrant et les assistants une pluie de boue: un parapluie était alors ouvert au-dessus de l'autel.

Tout le monde avait hâte de jouir d'une église nouvelle où l'on serait au moins à l'abri. On s'en était d'ailleurs préoccupé dès que la première cabane avait été terminée, durant l'hiver 1913-1914, en préparant les pièces de bois qu'il y faudrait employer. On ne pouvait alors construire, sur la colonie, qu'à la façon des anciens temps, en troncs d'arbres équarris et superposés.

Aux premiers beaux jours de 1914, des frères furent envoyés de Grouard pour faire le travail. Parmi se trouvait le frère Auguste Dumas, le plus habile constructeur de maisons et d'églises à cette époque-là. Le Père Dréau prend soin de noter, à ce propos, que la mission de Grouard, dont le Père Laferrière était alors économe, se montra très généreuse à l'égard de la colonie Saint-Jean-Baptiste.

Le plan adopté mesurait, comme la première maison-chapelle, 20 pieds par 25; mais il comportait, au-dessus du rez-de-chaussée, qui servirait uniquement d'église, un étage où le Père demeurerait, et, sous le toît, un grenier. Un escalier extérieur permettrait d'accéder à l'appartement du prêtre.

Grâce à cette main d'oeuvre charitable de la mission **St-Bernard, la** mission **Saint-Jean-Baptiste** vit son église grandir avec rapidité. Elle fut, en effet, suffisamment achevée, le dimanche de la Trinité, 7 juin 1914, pour qu'on y pût célébrer les saints Offices et y conserver le Saint-Sacrement. Le Père Dréau l'a noté avec satisfaction, en ajoutant à la date cette réflexion: "Désormais Notre-Seigneur résidait en permanence au milieu des colons". (Archives de l'évêché, McLennan)

La maison-chapelle primitive ne fut pas pour autant complètement abandonnée ,en raison sans doute de travaux qui se firent encore à l'intérieur de la nouvelle église, pour l'achever complètement. C'est ainsi, par exemple, que le 19 octobre 1914, les funérailles du bon vieillard, déjà mentionné, Jude Bérard, furent célébrées dans la chaumière du début. Ce vénérable colon était mort le 17 octobre, âgé de 80 ans et 11 mois.

De même encore le mariage de M. Gaspard Dandurand à Mlle Marie-Rose Leblanc fut célébré dans la propre maison de M. Télesphore Leblanc, père de l'épouse, le 25 novembre 1914.

Il peut être bon de remarquer, pour prévenir des critiques injustifiées, que l'endroit choisi à cette époque pour y construire l'église était bien celui qui convenait le mieux. Il était tout à fait au centre du territoire arpenté, et donc de la colonie, sur **le chemin principal,** l'ancienne trail de Grouard à Dunvegan, et **sur le tracé même du chemin de fer,** dont les travaux avaient commencé, à partir d'Edmonton, en 1912. Qui aurait pu prévoir, alors, que ce premier tracé, le seul raisonnable, serait bientôt modifié dans le but d'aller chercher, dans le fameux lac **Rond** ou **Kimiwan,** une eau qui passa pour être de première qualité jusqu'au jour où l'on constata qu'elle ruinait en peu de temps tous les engins de chemin de fer?

En juin et juillet 1914, les colons et paroissiens de Saint-Jean-Baptiste furent heureux et fiers de leur élégante maison-chapelle. Avec son escalier et son charmant petit clocher, elle rappelait, en plus petit simplement, les beaux couvents pensionnats de l'est du Canada ou des Etats-Unis. Dans la région, il fallait aller à Grouard pour voir plus beau.

Le mois d'août vint apporter une atténuation à cette joie et mettre un regret à côté de la fierté. Ce fut à l'occasion de la première visite pastirale de Mgr Grouard, le vénérable vicaire apostolique. Tous les colons, nouveaux venus et anciens, eurent à coeur d'accueillir, dans l'enthousiasme, leur évêque. L'église se trouva trop petite!... C'était le dimanche dans l'octave de l'Assomption, le 16 août 1914.

Aussitôt il fut question d'agrandir cette église toute neuve! Il fut proposé de lui ajouter un choeur; mais cette solution parut insuffisante et l'on décida d'attendre.

L'année 1915 passa ainsi.

L'année 1916 fit voir la seule solution, alors possible et pressante. Ce fut à l'occasion de la première célébration solennelle de la Saint-Jean-Baptiste, le mercredi 26 juillet. Un beau programme, imprimé par J.-P. Lafranchise, à St-Albert, Alta, avait été envoyé à toutes les familles. La fête devait être présidée par les RR. PP. Falher, Dréau, Giroux, de docteur Jos. Boulanger; on y devait voir des dignitaires laïcs: M. Jean-Léon Côté, député de Grouard, l'honorable Wilfrid Gariépy, ministre des affaires municipales; on nommait encore MM. Gariépy, père, Leblanc, Gravel, Lavoie, Brulotte, Allain. Une grand'messe en plein air ouvrit la fête. Elle fut chantée par le Père Dréau; le Père Falher y prêcha. Le banquet fut suivi de discours, puis de jeux et d'amusements récompensées par des prix. Les chants "Vive la Canadienne" et "O Canada" marquèrent le début et la fin de cette joyeuse après-midi, où se manifesta plus que jamais l'esprit de fraternité qui unissait toute la famille paroissiale.

Ce même jour, on comprit combien il était urgent de bâtir la nouvelle église et quelles dimensions il fallait lui donner. On décida, en conséquence, d'ajouter à l'église existante une aile de 22 pieds par 60 (6 m 60 par 18 m.), que l'on compléterait par l'addition d'une sacristie.

Ces plans, approuvés par les autorités, furent exécutés avec empressement, les paroissiens y contribuant de tous leurs moyens. Grâce à la scierie de M. Maisonneuve, établie en cette année 1916, on eut de la belle et bonne planche. Des collectes, qui avaient été commencées dès le début de l'année, fournirent l'argent nécessaire pour payer les ouvriers et les matériaux. Le gros du travail fut achevé pour la fête de Noël. L'intérieur fut continué durant les premiers mois de 1917 et totalement achevé au mois de juillet.

L'édifice total coûta 887 piastres, dont 621 versées au cours de la construction. A la fin de 1918, tout fut payé. (Livres de compte, aux archives de l'évêché, McLennan).

A cette église il fallait une cloche. Le Père Dréau profita d'une nouvelle solennité de St-Jean-Baptiste, au mois de juillet 1918, pour recueillir la somme nécessaire à son achat; et, le 21 décembre de cette année 1918, une belle cloche de 635 livres — 950 avec sa monture — sonna dans le clocher.

Entre temps, pour souligner la générosité des paroissiens et l'accroissement de la population, Mgr Grouard avait voulu, dès 1917, élever la mission de Saint-Jean-Baptiste au rang de paroisse. Du même coup, parce qu'il y avait alors, dans les limites du vicariat, une autre mission Saint-Jean-Baptiste, à MacMurray, Mgr Grouard avait érigé la nouvelle paroisse sous le titre et le patronage de sainte Anne. L'acte officiel de cette érection est daté du 14 juin 1917.

L'Osservatore Romano précise l'attitude chrétienne face au communisme

Rome. (CCC) — L'augmentation des voix communistes en Italie ayant été attribuée par un grand journal romain de tendance libérale au "désarmement moral du catholicisme vis à vis du communisme" et à l'audience accordée par Jean XXIII à M. A. Adjoubei, gendre de M. "K", l'Osservatore Romano, dans un article non signé, s'insurge contre ces allégations. Il relève que les libéraux devraient plutôt s'en prendre à eux-mêmes et souligne que la presse libérale a fait le silence sur les mises au point publiées par le journal du Vatican pour "rétablir la réalité des choses en face des falsifications des faits".

"Nous avons écrit à plusieurs reprises que l'administration de M. Adjoubei en le présence du Saint-Père était due au fait que le Pape accueille tout le monde et ne repousse personne. Nous avons réaffirmé que la position de l'Eglise face au communisme restait celle de toujours et qu'aucune conciliation n'était possible parce que la vérité ne peut pactiser avec l'erreur.

Il semble à certains plus "expédient" à des *fins* particulières de faire croire le contraire. Nous avons dit que si le Saint-Père espérait une amélioration du sort de tant de ses fils en butte à la persécution, cela ne signifiait nullement que les autres catholiques, ceux qui sont libres, dussent se mettre dans le triste état de leurs frères. Cela ne servirait à rien".

A propos de l'encyclique "Pacem in terris", l'Osservatore Romano précise: "Ce document est, en réalité, un cri de liberté parce qu'il demande, pour les valeurs naturelles communes à tous les hommes, la liberté de pouvoir se manifester pour bâtir, en partant du bas, une paix fondée sur la vérité. Il fut présenté comme une absolution "optimiste" du communisme — et les communistes ne dirent pas non,—mais personne de ces messieurs ne voulut relever que, dans l'Encyclique, il y avait une dénonciation renouvelée des régimes politiques qui n'assurent pas aux personnes une liberté suffisante."

Radio-Vatican, de son côté, a soulevé que, tout en réfutant les propagandes mensongères, c'est sur le plan des idées dans leur application concrète que le communisme doit être affronté: "Il faut exprimer, par une justice sociale courageusement recherchée et quotidiennemnt réalisée, la foi en la conception chrétienne de la réalité, la conviction de la grandeur de la personne humaine, la noblesse de ses droits et de ess devoirs, afin que tous se sentent responsables de l'exercice effectif de toutes les libertés compatibles avec une communauté mondiale. Il faut une foi profonde en la doctrine sociale chrétienne. Celle-ci possède en soi la force irrésistible de la vérité. Il suffit de la traduire *fidèlement en termes* d'existence. C'est ce que les Papes ont enseigné depuis la naissance du communisme. C'est ce que Jean XXIII a répété dans "Mater et Magistra" et "Pacem in terris".

L'ONU intervient au Congo

Léopoldville. — Un porte-parole des Nations unies a annoncé que des troupes de l'ONU avaient été dépéchées dans la ville de Dilolo située à la frontière du Congo et de l'Angola. Ces mesures auraient été prises en vue d'empêcher d'anciens soldats de l'armée katangaise, ainsi que des mercenaires blancs, d'emprunter la ville de Dilolo pour pénétrer en Angola.

—Le vrai talent est toujours bon enfant et candide, ouvert, point gourmé; chez lui l'épigramme caresse l'esprit et ne vise jamais l'amour-propre.

Balzac

VIMY

Le mardi 4 juin, notre curé revenait de Vancouver, après avoir assisté aux funérailles de l'abbé Paul Mailloux et offert les sympathies des paroissiens de Vimy. Il nous communiqua les remerciements des quatre frères et quatre soeurs de M. l'abbé Mailloux, dont un prêtre et quatre religieuses.

Il nous rapportait aussi les salutations de l'abbé Nestor Therrien, ancien curé de Vimy et prédécesseur de l'abbé Mailloux qui était curé à Vancouver.

Le 5 juin, le R.P. A. Ricard a assisté à une messe pontificale pour le Pape à St-Paul.

Mmes Léonard Blanchette et Jean Dusseault ont assisté à une réunion du CWL à St-Paul.

M. Vital Lachance qui, à cause de maladie, était en retard dans ses semences, a eu l'aide de trois de ses voisins: MM. Gérard Schénard, Roland Séguin et Laurent Fortier qui se sont donnés la main afin de lui aider à finir au plus tôt ses semences.

VISITEURS:

M. et Mme Arthur Riopel et famille, de Picardville, ont visité Mme Fleurisca Fortier et chez Albreda Fortier.

M. et Mme Lucien St-Arnaud, d'Edmonton, sont venus visiter Mme B. St-Armand, M. Paul St-Arnaud, Mme Fortier, et ont fini leur visite de la journée chez M. et Mme Albreda ortier.

M. et Mme Léo St-Arnaud, d'Edmonton, visitaient M. et Mme Wilfrid Landry.

M. et Mme Roland Provincial, d'Edmonton, viistaient M. et Mme Wilfred Provincial.

M. et Mme Lucien Fagnan et famille ont été passer la fin de semaine au "Long Island Lake".

M. et Mme Albert Baert et Darcy ont passé la fin de semaine à leur chalet au "Island Lake".

—Il vaut mieux se taire et passer pour un sot, que parler de façon à en donner la certitude à ses auditeurs.

Abraham Lincoln

• • •

—Le sot a un grand avantage sur l'homme d'esprit: il est toujours content de lui-même.

Napoléon

LEGAL

DECES:

Mardi le 4 juin à dix heures a.m., eurent lieu les funérailles de Mme Laforce (Julie Lapointe) décédée au Foyer Youville, le samedi soir 1er juin.

Le service funèbre fut célébré par M. le curé G.-H. Primeau; M. le vicaire J.-L. Pigeon récita les prières au cimetière de Legal. Les porteurs étaient MM. Luc et Gérard Demers, Léon Laforce, Laurent Durand, Paul et Léo Lutz tout petits-fils de la défuite. Les dames de Ste-Anne sont venues nombreuses prier pour une des leurs; la quête pendant les funérailles fut faite par Mmes Georges Montpetit et Jos Paré.

Mme Napoléon Laforce naquit en 1884 en Gaspésie et vécut ses premières années là sur le bord de la mer. En 1906, elle épousa M. Napoléon Laforce à New-Richmond et demeura dans l'Est du Canada jusqu'en 1918 où les époux vinrent s'établir sur une ferme à Legal pour y demeurer pendant quarante ans. 2 ans passés ils décidèrent de se retirer au Foyer Youville de St-Albert, car la santé de Mme Laforce fléchissait graduellement.

Mme Laforce laisse dans le deuil outre son époux 10 enfants: Mme Antoine Dumais, Blanche, de Mont-Joli, P.Q.; Mme William Demers, Alexina, de Legal; Mme Edouard Lutz, Jeanne, de Legal; Mme Maurice Durand, Cécile, de Mearns; Mme Henri Cloutier, Laurence, de Mearns; Mme Henri Pelletier, Yolande, de Vimy; Louis, de Westlock; Gérard, de Québec; Paul, de Legal; Arthur, d'Edmonton; cinquante-cinq petits-enfants et cinquante et un arrière petits-enfants.

A M. Laforce et à sa famille nous offrons nos plus sincères sympathies.

Hélène Demers

MESSE DE REQUIEM:

Mercredi le 5 juin, la paroisse entière assistait à la messe de Requiem célébrée pour le repos de l'âme de notre vénéré Pape disparu S.S. Jean XXIII.

Tous les paroissiens de Legal partagent le deuil universel; et les prières montent ferventes vers le Christ afin d'obtenir qu'un jour, assez rapproché, espérons-le, Jean XXIII soit canonisé. Toute sa vie a été passée dans la simplicité et la charité; pour Jean XXIII il n'y avait qu'une chose qui comptait: l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Reproduisons l'exemple qu'il nous a laissé et nous changerons un petit quelque chose de la face de la terre.

Marie-Claire Gendre

FETE DE M. LE VICAIRE:

Le 6 juin, était l'anniversaire de M. le vicaire J.-L. Pigeon; pour la circonstance Mme L. Regimbald a préparé un souper et une soirée. Robert invita les garçons de la haute école pour la fête.

Tous se sont bien régalés puis amusés aux cartes et à différents jeux. Avant de nous séparer nous nous sommes de nouveau attablés pour un bon goûter puis chacun retourna chez lui content de sa soirée et reconnaissant à M. et Mme L. Regimbald pour leur généreuse hospitalité.

En plus d'être vicaire, M. l'abbé Pigeon nous donné des cours de religion depuis trois ans et nous lui en sommes très reconnaisants. Un cadeau en argent fut offert à M. le vicaire en reconnaissance de tous les services rendus à la jeunesse.

Paul Brisson

DATES A RETENIR:

En préparant votre programme de vacances, n'oubliez pas de retenir les dates suivantes: les 27 et 28 juillet on célébrera le 60e anniversaire de la fondation de la paroisse Saint-Emile et on compte avec plaisir de vous accueillir pour une ou l'autre cérémonie ou partie de plaisir.

UNE EXPERIENCE:

Des petits gars se sont aventurés de s'approprier un canot pris dans une cour qui n'était pas la leur, pour aller s'amuser sur le crique. Imaginez que ces mêmes petits gars au moment où ils allaient s'embarquer pour une bonne partie de plaisir ont dû à leur honte remonter le canot sur la côte et le remettre où ils l'avaient pris! La leçon portera-t-elle ses fruits?

A part de l'oeil de Dieu, y a-t-il donc toujours des yeux pour tout voir?

Chevaliers de Colomb

Conseil Père L. Fouquet 3821
Vancouver, C.B.

MESSAGE DU GRAND CHEVALIER:

Comme il vous l'a annoncé, dans le dernier bulletin mensuel, le frère Paul Gagnon sera absent de Vancouver jusqu'à la fin de son terme comme Grand Chevalier de notre Conseil, étant en voyage en Europe, avec sa famille, depuis le 1' mai.

Il appartient donc au Député Grand Chevalier de remplir la tâche du frère Gagnon durant l'absence de ce dernier. Je vous demanderai donc de bien vouloir continuer à mon égard la généreuse collaboration que vous avez si bien donnée dans le passé à notre Grand Chevalier. De notre côté, vous pouvez compter sur mon entier dévouement au service de notre beau Conseil.

Euclide Hébert, Député Gr. Chev

LE GRAND CHEVALIER ECRIT DE MONACO:

"Jusqu'à présent nous sommes éblouis de tout ce que nous avons vu! Un peu de Paris, Lourdes, où il y avait 50,000 soldats de rassemblés pour les cérémonies de la bénédiction des armées. Marseille, Toulon, Bordeaux, etc. Barcelone, où nous avons assisté à une "bull fight", Nice, la Méditerranée, si belle et si bleue. Nos bonjours vous sont adressés sous les arbres, à la Porte du Palais du Prince Rénier. (La bière est froide et bonne!) — Bonjour à tous! (29 mai 1963)) Paul Gagnon

INFORMATION DIVERSES et ACTIVITES PROCHAINES:

Le Comité d'Elections, composé des frères F. Coulombe, A. Piolat et Raymond Bourget, fera rapport à la prochaine réunion générale du 5 juin.

Activités du Conseil. — Sous la diligence du président des Six Points, le frère Raymond Bourget, notre Conseil a été invité à participer à l'organisation d'un barbecue, donné par le Conseil No 1081 de Vancouver. Des volontaires seront demandés. Cette activité aura lieu le samedi 22 juin à 1h.30 p.m., sur le terrain du Centre Ukrainien: 562 ouest 14e Ave. Avec l'approbation du Conseil, les officiers ont l'intention de faire compter cet événement comme seconde assemblée de juin.

LE FR. ALBERT LEFEBVRE .... ELU DEPUTE DE DISTRICT: .... ..

Nous sommes heureux de signaler que le frère Albert Lefebvre, ex-Grand Chevalier de notre Conseil, a été nommé lors de la Convention d'Etat, Député de District pour les Conseils Fouquette, Point Grey, Powell River et le futur Conseil de Richmond. Félicitations et voeux de succès!

ACTIVITES DU COMITE DE LA JEUNESSE:

Le Comité de la Jeunesse, comme toujours, a été très actif au cours du dernier mois. Signalons les principales activités: Cueillette de bouteilles, au dé-but de mai, qui a rapporté le joli montant de $90.00. Un merci cordial à tous les frères qui ont aidé en mettant leur personne et leur voiture au service de nos jeunes.

Participation au récent "camporee", qui eut lieu, la semaine dernière, entre Déroche et Harrison Hot Springs, à 80 milles de Vancouver. Douze de nos Scouts investis y prirent part, le scoutmestre, W. Lefebvre, les y a conduits lui-même.

Garde d'Honneur à l'ouverture du Festival international de Vancouver, le 29 mai. Six de nos Scouts ont été demandés pour participer à la garde d'honneur pour le Lieutenant Gouverneur, M. Pearkes.

Remerciements spéciaux à trois bienfaiteurs: Dr Gaston Robinson, pour le plafond de tentest qu'il a bien voulu accepter de défrayer pour le local scout; Dr Henri St-Louis, pour la boîte de médicaments qu'il s'est offert à préparer pour le prochain camp d'été; le frère Raymond Bourget, pour l'installation de l'électricité et le don du matériel pour le local scout. J'allais oublier de signaler le don de $50.00 par le R.P. Z. Bélanger, pour l'achat d'une tente pour le camp d'été.

BON VOYAGE EN EUROPE AU FRERE LEFEBVRE:

Comme plusieurs le savent, le frère Albert Lefebvre et sa Dame, de même que Mme Wilfrid Lefebvre et ses deux enfants s'envoleront pour l'Europe par la ligne Vancouver-Amsterdam, le 16 juin prochain, à 5h.15 p.m. Nous leur souhaitons un très heureux voyage. Nos prières les accompagnent pour une sauve envolée et un séjour des plus reposants dans les vieux pays.

NOCES D'ARGENT DE M. et Mme PAUL PROTIN:

L'assistant éditeur, le P. Lemire, se permet de signaler les 25 ans de mariage du frère Paul Protin et de son épouse. Cet heureux événement a été célébré par une messe d'action de grâces, en l'église St-Sacrement, le dimanche 2 juin, à 5h. p.m. Le R.P. Curé officia à la messe et le Frère J.-Laurent Girard et plusieurs membres de la Chorale assurèrent le chant de cantiques de circonstance. Un banquet suivit au Delmar Restaurant, auquel participèrent le R.P. Z. Bélanger, curé, et un grand nombre d'amis des jubilaires. Leur fille, Monique, fut l'organisatrice de cette fête intime des mieux réussies. Nous souhaitons à M. et Mme Protin au moins 25 autres années de bonheur conjugal. Rien ne les empêche évidemment de se fixer un minimum de 60! C'est notre souhait très sincère!

ANNIVERSAIRES DU MOIS DE JUIN:

Robert Bilodeau: 3 juin; Lazare Moreau: 25 juin; le R.P. Z. Bélanger, 28 juin. Nos voeux sincères à ces trois frères, en ce retour d'anniversaire de naissance.

DECES DE SA SAINTETE JEAN XXIII:

Au moment de terminer la rédaction de ce bulletin, nous apprenons le décès du Pape. Tous les frères de notre Conseil communient à cette profonde douleur de l'Eglise, qui perd en Jean XXIII l'un des plus grands et des plus aimés Pontifes de toute son Histoire. Prions Dieu pour le repos de sa belle âme et demandons que se réalise en plénitude le double but de son court mais si fructueux Pontificat: le Concile oecuménique et l'Unité de l'Eglise.

Paul Protin, éditeur.

Beaumont

Décès de Mme Hubert Rivard,

âgée de près de 102 ans

Mercredi dernier le 5 juin, Dieu rappela l'âme de Mme Hubert Rivard (Rébecca Vallée). Mme H. Rivard était à l'hôpital de Leduc depuis quelques mois et avait été transportée au Foyer-Youville, à St-Albert, dernièrement. Elle possédait encore ses pleines facultés lorsqu'une crise soudaine la foudroya en moins de cinq minutes.

Elle laisse dans le deuil, deux enfants: M. Albert Rivard, 82 ans, et Mme Emilia Ford, 81 ans, âme charitable et dévouée pour sa vénérable maman et qui en prit soin à tout instant et cela, depuis bon nombre d'années. Aussi trois petits-enfants, Francis, Rémi et Clarence et leurs dix enfants, ainsi que six arrière-petits-enfants, (5 générations).

Les prières eurent lieu chez Connelley-McKinley, vendredi dernier, et la messe de funérailles fut célébrée par M. l'abbé Denis Hébert, assisté du R.P. Jean Fortier, o.m.i., et du R.P. Thomas Bilodeau, o.m.i. Nos dévoués membres du choeur de chant: MM. Alex Bérubé, Roland Villeneuve, Hervé Bérubé et M. Calixte Magnan nous chantèrent une belle messe de Requiem. A l'offertoire, Mme Arthur Hérard chanta "J'irai la voir un jour".

Les porteurs étaient les arrière-petits-fils de la défunte: Henri, Armand, Roger et Denis Rivard; Henri Vallée et Lucien Magnan.

Les Dames de Ste-Anne qui portaient la bannière étaient Mmes Charbonneau, Régina Bilodeau, Emile Chalifoux, Albert Lavigne et Jos. Goudreau.

Née à St-Casimir, P.Q., le 8 septembre 1861, Mme H. Rivard avait été baptisée le même jour. Plus tard, la famille émigra au Minnesota, E.-U., et c'est de là qu'elle venait lorsqu'elle est arrivée à Beaumont en 1898.

M. et Mme H. Rivard vinrent demeurer au village en 1920, voisins de M. et Mme Laventure (soeur de la défunte).

Mme H. Rivard fut toujours, lorsque ses forces le lui permirent, une des dames dévouées de la paroisse. Elle nous laisse le souvenir d'une âme de foi, de piété et de courage. Elle repose maintenant près de son mari dans notre pieux cimetière. La famille Rivard désire remercier tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies.

JOUSSARD

Le dimanche 2 juin, en la fête de la Pentecôte, une touchante cérémonie de première communion se déroula à Joussard durant la grand'messe paroissiale. Il s'agit de treize jeunes de notre école: Gabrielle Comeau, Doris Carrier, Ida Dohaniuk, Régine Fortin, Carol Bornouski, Richard Marsh, Donald Dubé, Floyd Gladue, Charles Candron, Clifford Prince, Paul Brassard, Adalbert Chalifoux et Russel Surprenant. Chaque communiant était accompagné de ses parents ou gardiens. La chorale des élèves exécuta des chants appropriés à la religieuse circonstance.

En visite chez M. et Mme Gloria Charrois: MM. et Mmes Philippe Babineau; Gilbert Chalifoux et Gérard Turcotte, tous de Falher.

M. et Mme Camille Goutier, reçoivent la visite de M. et Mme Marcel Benoit, de Vancouver.

En visite chez le R.P. Pinard, des paroissiens de Marie-Reine, tels MM. et Mmes Wilfrid Rodrigue, Edmond Chouinard et M. Réal Rodrigue.

"La Journée des Parents" au Collège Notre-Dame de Falher, amena à cette importante réunion les parents suivants: MM. et Mmes Almer Leblanc, Eugène Casavant et Hervé Carrier. Tous revinrent enchantés de cette atmosphère intellectuelle du Collège de Falher.

D'autres gens de Joussard, dont M. et Mme Lucien Gagnon, en profitèrent pour visiter la parenté chez M. et Mme Gérard Doucet, de Falher.

FORT-KENT

BAPTEME:

Joseph-Raymond-André, enfant de M. et Mme Gérard Campeau, né le 16 mai et baptisé le 26. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Campeau.

Le 4 juin, fut une grande journée pour nous car Mgr Lussier est venu confirmer nos enfants. Un grand nombre d'enfant reçurent ce beau sacrement ainsi que quelques adultes.

Le dimanche 9 juin, la première communion pour plusieurs jeunes enfants.

Tous offrons nos plus sincères condoléances aux familles de MM. Alfred et Gérard Gamache à l'occasion du décès de leur frère, le R.P. Fortunat Gamache, o.m.i. Aussi les mêmes sympathies s'adressent à la famille Gabriel Ehnes à l'occasion du décès de M. Nick Ehnes.

M. et Mme Maurice Campeau sont revenus de leur voyage à Victoria.

Promotions au Collège Saint-Jean

Comme par les années passées, plusieurs élèves jouissent du privilège de ne pas écrire les examens de fin d'année. Il s'agit d'élèves qui ont conservé tout au long de l'année une moyenne de 75 p. cent et qui ont eu une très bonne conduite.

Voici la liste de ces heureux qui sont déjà en vacances . . .

ELEMENTS:
Raymond Duchesneau, St-Paul
Paul Gaumont, Fort-Saskatchewan
Albert Joly, St-Paul
Clarence Joly, St-Paul
Roméo Langlois, Fort-Saskatchewan
Louis Lord, Edson
Roger Marchand, St-Paul
André Plante, St-Paul
Eric Préville, St-Paul
Michael Boyle, Edmonton
Bernard Côté, Victoria, C.B.
Alexander Dantzer, Edmonton
Philippe Hermary, Red Deer
Jean Simonetti, Edmonton
David Boisvert, Edmonton
SYNTAXE:
Jules Brassard, Hinton
Denis Carrier, St-Paul
Jean Chrétien, St-Paul
Robert Cyre, Jasper-Place
Grégoire Gaumont, Fort-Saskatchewan
Jean-Bernard Jubinville, Edmonton
Albert Leroux, St-Paul
Norman Merkosky, Mestlock
Marc Moreau, Edmonton
Paul Moreau, Edmonton
Albert Ouimet, Edmonton
Jean-Pierre Pelletier, Edmonton
Vincent Plamondon, Plamondon
David Richard, Edmonton
Paul Riopel, Morinville
Albert Tardif, St-Paul
Thomas Bourgeois, Spruce Grove
Marcel Tremblay, Lafond
William Young, Calgary
METHODE:
Paul-Emile Arès, Jasper-Place
Raymond Arès, Jasper-Place
Maurice Bouchard, N.-Westminster,
Robert Gaucher, Bonnyville
Rémi Gobeil, Beaumont
Roger Parent, North-Battleford, Sask.
Wayne Behiels, McLennan
Reed Gauthier, Plamondon
Delphis Robinson, St-Paul.

Vendredi le 14, à midi, tous les autres élèves s'envoleront chez eux à leur tour pour leurs vacances. Le collège restera silencieux, mais pas pour longtemps puisque dès le début de juillet, il sera ouvert aux cours d'été.

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

Le dimanche 16 juin à 2h.30 p.m., grand pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb d'Edmonton à la ferme Connelly. Tous les membres du conseil LaVérendrye et leurs amis sont cordialement invités à se joindre à tous les autres membres des conseils d'Edmonton et à venir passer un après-midi des plus agréables. Pour les enfants, il y aura des jeux, des courses, des liqueurs douces et de la crème glacée. Aussi, quelques parties de balle entre les conseils de la ville.

L'entrée est gratuite; venez en grand nombre! Pour vous rendre, suivez la route 16 à l'ouest jusqu'à Winterburn, tournez à droite et suivez les enseignes des Chevaliers de Colomb: vous arriverez sur les lieux du Pique-Nique. Pour le souper, chaque famille apportera son souper.

Donc à dimanche prochain, le 16 juin.

* * *

Sam Gagnon, membre du conseil LaVérendrye depuis quarante ans, vient de nous quitter après une longue maladie. Il est décédé la semaine dernière à l'hôpital Général et le service fut chanté à St-Joachim. Nos plus sincères sympathies à Mme Gagnon et à la famille de la part des officiers et membres du conseil LaVérendrye.

* * *

M. Alex Breton est retourné chez lui après un stage à l'hôpital Général. Aussi à l'hôpital Général, M. Louis Thomas et à la Miséricorde, M. A.-J. Kéroack.Prompt rétablissement à tous nos membres malades.

* * *

M. et Mme J.-A. Nadeau partent vendredi pour aller passer une semaine à Meadow Lake, Sask. Ils visiteront le frère de M. Nadeau ainsi que l'ancien chapelain du Conseil, le R.P. André Mercure, o.m.i. Bon voyage!

* * *

Le samedi 8 juin, en l'église S.-J.-Evangéliste, avait lieu le mariage de Mlle Durand, fille de M. J.-A. Durand, notre secrétaire financier, à M. Aimé Aubin, de Beauharnois, P.Q. Le mariage fut béni par le R.P. Gillis. Après la réception, les époux partirent pour leur voyage de noces à Jasper. A leur retour, ils resteront quelque temps à Edmonton, puis ils partiront pour Beauharnois où ils éliront résidence. Nous souhaitons meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux!

* * *

Le dimanche 16 juin, M. Paul Monast et sa famille partiront pour Ottawa où ils iront demeurer. Paul Monast, membre de notre conseil depuis une dizaine d'années est employé par le Canadien National et il a été transféré à Ottawa. Nous félicitons le frère Monast pour sa promotion mais nous regrettons de le voir partir.

* * *

Aussi, le capitaine David Larose, membre de l'Armée canadienne, partira dans quelques jours pour Bruxelles, Belgique, pour un séjour de trois ans; sa famille l'accompagnera. Bon voyage et bien du succès!

Paul Doucet

* * *

M. Ben K. McIntosh, de Wainwright, a été élu au poste de député d'Etat lors de la 53e convention annuelle des Chevaliers de Colomb d'Alberta. M. J.-O. Pilon, d'Edmonton, a été élu secrétaire d'Etat pour la 31e année consécutive; MM. A. E. Whelan, d'Edmonton; Dennis Mooney, de Calgary, et Gerry Woods, d'Edmonton, ont aussi été nommés au Comité Exécutif.

Au cours du banquet annuel, M. Henry J. Flock, de Lethbridge, depuis 61 années chez les Chevaliers de Colomb et M. J.-O. Pilon depuis 30 ans Secrétaire d'Etat ont été honorés tout spécialement.

Le R.P. A. Schoen, professeur de philosophie au Séminaire St-Joseph, a donné une très intéressante causerie sur "Le concile oecuménique".

Vint ensuite la présentation des rapports par les différents députés de district. Parmi les résolutions adoptées: on autorise la remise d'une bourse de $1,500.00 afin de permettre à un étudiant qualifié de poursuivre ses études en service social; une délégation verra le gouvernement provincial afin de faire mettre en force la loi en ce qui a trait à la littérature obcène; on établira un comité afin d'enquêter sur les opérations de l'"Alberta Sterilization Act"; on vota en faveur de l'assistance financière aux différents projets des membres de l'organisation des Chevaliers de Colombb.

Le Conseil d'Etat réaffirme son opposition à la reconnaissance de la Chine communiste par le Canada et avisera le Ministère des Affaires extérieures de sa position en cette matière.

Tiers-Ordre

La visite canonique de la Fraternité Notre-Dame des Sept Allégresses eut lieu lors de la réunion mensuelle, dimanche dernier, en l'église Immaculée-Conception. Le Père Visiteur, le R.P. Simon Gelker, o.f.m., de Winnipeg, a encouragé les membres à travailler pour devenir plus nombreux, car dit-il, le Tiers-Ordre n'est pas seulement pour les personnes âgées afin de se bien préparer à la mort, mais devrait être pour les jeunes qui ont leur vie à vivre de façon plus méritoire.

Les élections ont ensuite eu lieu au sous-sol de l'église. Ont été élus: président au préfet, M. Irénée Turcotte; vice-président, M. Jules Loiselle; secrétaire, Mme J.-A. Moret; trésorière, Mme Ernest Genest; maitresse des novices, Mlle Emma Turgeon; chef des promoteurs, Mme Lionel Tellier.

Les réunions mensuelles ont lieu à l'église Immaculée-Conception, le 2e dimanche du mois à 2h.

L'aumônier de la Fraternité, le R.P. Edmond Brochu, était en repos dans sa famille lors de la visite canonique. Il sera de retour pour la prochaine réunion le deuxième dimanche du mois de juillet.

Le samedi 6 juillet, deux membres de la Fraternité, M. et Mme Joseph Belland, célébreront leurs noces d'or. Il y aura messe anniversaire en l'église Immaculée-Conception, à 11h., et à laquelle tous les tertiaires sont invités.

Annonces classées

PROFESSEUR DEMANDE

St-Aubin, R.C.S.S.D. no 24, Chauvin, Alberta, requiert un maître ou maîtresse pour grades 4-5-6 — 20 élèves —. Chauvin est un village bilingue. Salaire: 1 — $3,000 à $4,700; 2 — $3,600 à $5,500 plus bonus. Ecrire à Robt Delemont, Sec.-trés., Chauvin, Alberta.

EMPLOI DEMANDE

Fille de 14 ans pour garder des enfants et travail de maison durant les mois de juillet et août. Tél.: 488-8643.

...... PROFESSEUR DEMANDE ......

La commission Scolaire de LaCorey désire un professeur bilingue, homme ou femme, pour septembre prochain. Il y a quatre classes dont les grades vont jusqu'à neuf. Pour tous renseignements, veuillez vous adresser au presbytère de LaCorey.

PROFESSEURS DEMANDES

Le Comté de Sturgeon No 15, invite les applications pour les positions suivantes dans l'école Legal (vingt classes, Grades I - XII)):

Grades I, II, III et V.

On négocie, à présent concernant l'échelle de salaires pour l'année scolaire 1963-64.

Adresser les applications à A. Nobert, Sec.-Très., Morinville, Alberta.

COMTE DE STURGEON No. 15 invite les applications pour la position de Principal de l'école Legal (19 classes, grades I - XII).

Ceux qui cherchent cette position doivent tenir le diplôme B. Ed. ou équivalent avec quelques années d'expérience administrative.

Echelle de salaires sous négotiation. Envoyez les applications à A. Nobert, Sec.-Trés., Morinville, Alberta avant le vingt-deux juin.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 6 juin, notre chapelain va confesser, à l'école séparée catholique, plus de 200 enfants, en compagnie du père Knapen, o.m.i., de Grouard, et le 7, le curé de la paroisse dit la messe à 11h.15 et bénit la nouvelle aile de l'Ecole. Le 7, exposition du St-Sacrement à la chapelle de l'hôpital.

Le 9 juin, fête de la Sainte-Trinité, à la paroisse, le curé lit la lettre circulaire de S.E. Mgr Henri Routhier annonçant le décès de notre bien-aimé Souverain Pontife, Jean XXIII, avec les commentaires appropriés; notre aumônier chante la grand-messe et donne le Salut du Saint-Sacrement. Il y a aussi messe basse à la chapelle de l'hôpital à 4h. et salut à 7h.

Le R.P. Huguerre, o.m.i., de Fort-Vermillon, a rendu visite aux deux prêtres de High-Prairie.

Quelques patients nous ont quittés: Octave Boily, de Joussard; Augustin Quirion, de Pleasant View Lodge; Euclide Richer, de McLennan.

Le 5 juin, eurent lieu les funérailles de Mme Marie Peyre, de High Prairie; M. l'abbé Gould officiait; l'abbé Paul Gagnon était diacre et le P. C. Knapen, o.m.i., de Grouard, sous-diacre. Qu'elle repose en paix! Aussi longtemps qu'elle l'a pu, Mme Peyre a reçu la sainte communion tous les matins.

Nous avons comme patients et patientes (parmi les Canadiens français): Mme Gemma Tokash, de Guy; Mme Lucille Beaudoin, de Guy; Mme Irène Côté, de Whitemud Creek; M. Edouard Dupras, de Pleasant View Lodge; M. Alphonse Deslauriers, de Girouxville; Dennis Roby, de Jean-Côté.

Jean-Sé-Pu

—Il y a des souvenirs aimables, mais il y en a de si tendres qu'on a peine à les supporter.

Mme de Sévigné

• • •

—Le souvenir, c'est la présence dans l'absence et la parole dans le silence. C'est le retour et le renouvellemnt sans fin d'un bonheur passé auquel le coeur donne l'immortalité.

Lacordaire

* * *

—Un esprit pur dans un corps sain: voilà l'effet que produit le sport bien entendu et pratiqué selon toutes les règles.

Maurice Ledieu

BEAUMONT

Le dimanche 16 juin de 8h. a.m. à 2h. p.m. les Dames du Comité de "Parents et Maîtres" serviront un goûter au sous-sol de l'église. Il y aura aussi vente de gâteaux, de tartes, etc... au profit du Foyer-Ecole, afin de prélever des fonds pour défrayer une partie des frais du voyage des élèves de la 11e année de la paroisse qui feront le voyage au Québec, en juillet.

Mercredi dernier, les élèves de l'école s'en donnèrent à coeur joie lors de leur pique-nique scolaire annuel. A 10h.30 commencèrent les courses et les jeux divers organisés par les membres de la Cité étudiante. A midi, dîner champêtre, et à 1h. commencèrent les jeux de balle molle: Beaumont contre les élèves de l'école Humble; ensuite, joute contre des grands élèves de l'Ecole New Sarepta. Les filles perdirent mais les garçons remportèrent une belle victoire de 28 contre 5. Après le souper, les jeunes de la paroisse St-Thomas engagèrent la partie contre les jeunes de Beaumont; nos petits garçons gagnèrent la partie. Bravo ! La journée se termina par un très beau film donné au gymnase de l'école.

Le dimanche 23, aura lieu le grand pique-nique annuel de la paroisse. Soyons tous là!

Le cours de "Home Nursing" se continue toujours, pour se terminer pendant la semaine du 20 juin. Ce même cours sera donné à l'automne.

—Dieu a mis en nous cette faculté de souffrir pour nous enseigner à ne pas vouloir faire souffrir les autres.

Georges Sand

PICARDVILLE

Deux jeunes garçons de la paroisse se sont noyés dans la rivière Pembina, le 31 mai, tout près de Manola. Ils s'étaient engagés à ramasser des racines, pour un fermier, près de la rivière. Après leur dîner, ils ont décidé de se baigner. Ils étaient sept; deux d'entre eux ne revinrent pas. Ce sont Gilbert Verbeck, âgé de 17 ans, et Raymond Podowski, âgé de 18 ans.

La police de Westlock et trois autres bateaux cherchèrent les corps durant trois jours, à la relève. Le corps du jeune Podowsky fut trouvé vers 9h., samedi, et celui de Gilbert Verbeck, vers 11h., dimanche matin.

Les funérailles de Gilbert Verbeck eurent lieu en l'église St-Benoit de Picardville, mardi matin, au milieu de parents et amis de la famille. Il laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, M. et Mme Jos Verbeck; deux frères, Henry et Normand; trois soeurs: Violet, Joyce et Thérèse. L'enterrement eut lieu au cimetière de Picardville.

Porteurs:
James et Leo Verbeck, Georges Houle, George Cust, Dennis McDonald, tous cousins du défunt. L'entrepreneur de pompes funèbres de Westlock était en charge des funérailles.

Les funérailles de Raymond Podowski eurent lieu à l'église Unie, le lundi 3 juin.

Aux familles éprouvées, nos plus sincères condoléances.

Mme Hector St-Louis fut transporaée d'urgence à l'hôpital de Westlock, la semaine dernière. Elle est encore à demi-paralysée.

M. et Mme C. Rosendale sont les heureux parents d'une petite fille du nom de Julie-Suzanne. Parrain et marraine: Christine et Denis Rosendale, frère et soeur de l'enfant.

Les travaux dans l'église commenceront sous peu. Il s'agit de changer l'autel et de peinturer l'intérieur de notre église.

Dimanche prochain, le 16 juin, aura lieu notre pique-nique paroissial comme déjà annoncé. Il y aura balle au camp, courses et jeux de toutes sortes. On vous attend!



Professeurs bilingues demandés

La Division Scolaire de High Praire No. 48 a besoin de professeurs bilingues (anglais-français) et catholiques romains pour le terme 1963-64.

1.— Ecole Donnelly: 1 professeur pour classes élémentaires et 1 pour classe intermédiaires.
2.— Ecole Girouxville: 1 professeur pour grade neuf.
3.— Ecole Langlois, à Guy: 1 professeur pour classes supérieures; 1 pour le grade sept; 1 pour le grade quatre.

La cédule de salaires 1963-64 est en pourparler. Années d'entraînement et d'expérience sur une base pro-rata.

Echelle actuelle des salaires:

I	II	III	Degrés Complets	V	VI
3000	3550	4100	4850	5150	5450
4550	5400	6350	7650	7950	8250

Veuillez adresser vos applications à M. Oscar Fadum, surintendant des Ecoles, C.P. 890, High Prairie, Alberta

PAROISSE ST-BENOIT DE PICARDVILLE

PIQUE-NIQUE PAROISSIAL

DIMANCHE LE 16 JUIN à 1h. p.m.

Tournoi de Balle au Camp
Bingo, autres jeux, tournoi de
Fers a cheval, courses pour les enfants,
souper a la salle publique à 5.30 p.m.
VENEZ TOUS VOUS Y AMUSER

PROFESSEURS DEMANDES

La Commission du District Scolaire St-Paul No 2228 désire les professeurs suivants pour septembre 1963:

1. UN PROFESSEUR DE COURS INDUSTRIELS;
2. DEUX PROFESSEURS AU NIVEAU ELEMENTAIRE (GRADES 1 à 6)
3. DEUX PROFESSEURS AU NIVEAU JUNIOR (GRADES 7 à 9)

CEDULE DE SALAIRES 1963-64:

I	II	III	IV	V	IV
3200-4700	3800-5700	4500-6600	5000-8300	5500-8715	6000-9130
5x200	1x300	1x300	3x400	2x400	3x400
2x250	4x250	4x250	7x300	6x300	2x300
	3x200	4x200		2x200	6x200
				1x125	1x130

Bonis: Certificat junior $200 / Certificat senior $200 — pour cours industriels
Professeurs de français de l'ACFA — $100

S.V.P., écrire à

S.D. LEFEBVRE, SURINTENDANT
St-Paul, Alberta

VOTEZ CONSERVATEUR

Pour un gouvernement sain il faut une opposition solide



Edmonton Centre
Gerard Amerongen



Edmonton Nord-ouest
Ned Feehan



St-Albert
Alan Lazerte

Vue l'immense support que l'Alberta a accordé au parti Conservateur aux élections fédérale, et vue que les Conservateurs sont arrivés bon deuxième aux dernières élections provinciales, il s'ensuit avec raison qu'ils sont votre altèrnative à la présent administration.

Pour une forte opposition à la Législature, le 17 juin prochain, Votez Conservateur.

Edmonton Jasper Place — Clarence Sage
Edmonton Nord-est — Allan Welsh
Edmonton Norwood — Gordon Ozarko
Strathcona Est — Oscar Kruger
Strathcona Ouest — Dr Arnold Lane
Clover Bar — Dan Hollands
Stony Plain — Peter Germaniuk

Insérée par la Ligue Albertaine du Crédit Social



C'est le temps pour une OPPOSITION

Votez **PROGRESSISTE CONSERVATEUR**

Votez

LAZERTE, A.	X

"TAXES"

Le gouvernement actuel est entré au pouvoir il y a 28 ans avec des promesses de dividendes sociaux, de réforme monétaire et l'abolition des taxes. Aucune de ces promesses n'a été mise en force. Le gouvernement a déserté son peuple. Alors qu'il se vente d'une "province sans taxes", nous, les contribuables municipaux, nous devons soutenir le poids des dettes encourus par le gouvernement en Alberta.

Il y a deux genres de dettes du gouvernement en Alberta: Dettes du gouvernement provincial et dettes du gouvernement municipal. les dettes du gouvernement provincial, garanties par nos ressources naturelles, les profits sur les boissons, les taxes sur l'essence et les revenus provinciaux — sont les plus basses au Canada — soit à peu près $11.00 par personne. D'un autre côté les dettes municipales en Alberta — garanties seulement par les taxes sur nos terres et nos résidences — sont de beaucoup les plus élevées au Canada — soit à peu près $325.00 par personne. Cela représente une situation déséquilibrée; une situation qui permet au gouvernement de se vanter à tort du fait que l'Alberta est sans dettes.

La richesse des Albertains a servi à liquider la dette provinciale tout en portant sur les épaules des contribuables locaux les dettes encourues pour les services du gouvernement.

Un gouvernement conservateur s'efforcera de trouver une meilleure manière d'agir en faveur des contribuables locaux. Le gouvernement provincial doit défrayer une plus grande partie du coût des services du gouvernement en Alberta.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 17 au 21 juin 1963)

"LE COEUR DU CHRIST"
NEUVAINE AU SACRE-COEUR
par le R.P. Jean Galot, s.j.

LUNDI: "Coeur large comme le monde"
Chant par les Petites Soeurs de Jésus.

MARDI: "Coeur du Saufeur" — Chant par Aimé Duval, s.j.

MERCREDI: "Coeur doux et humble dans la souffrance
Chant par Pierre Boutet.

JEUDI: "Coeur assoiffé" — Chant par Marina Robichaud, de Verdun.

VENDREDI: "Croire à l'amour"
Chant par les Soeurs des Sts Noms de Jésus-Marie, d'Outremont.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. .aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI

7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

MARDI

7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

MERCREDI

7.00—Sérénade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert

JEUDI

7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

VENDREDI

7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

N.-D. de la Paix
New Westminster, C.C.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Le 24 février, nous avons eu une intéressante partie de cartes organisée par le Cercle Canadien. Deux distingués conférenciers y avaient été invités: M. Harrey Beauregard, de Vancouver, membre de l'Exécutif de la Fédération, et M. Roger Larochelle, propagandiste de la Sécurité Familiale de l'Assurance-Vie Desjardins.

Le 3 mars, après les deux messes, les paroissiens étaient invités à un succulent déjeuner canadien "aux crêpes", préparé et servi par les Dames Auxiliaires.

Notre Pasteur nous a aidés à sanctifier notre carême en nous convoquant à la sainte messe et au chemin de la Croix, tous les vendredis soirs; l'assistance était convenable. En vue de la célébration de la fête de Pâques, la chorale a eu des pratiques de chant tous les lundis.

Les hommes de la paroisse ont décidé de rafraîchir la salle avec une bonne couche de peinture, laquelle fut en partie donnée généreusement par des bienfaiteurs, tels que M. L. Tremblay, Lacourse, Morier, Perreault, Levasseur, Côté, etc. Sincères remerciements à tous. Le cercle canadien s'est chargé de payer la balance.

Nous avons commencé nos parties de Bingo à la salle Hollywood, tous les deuxièmes jeudis et nous espérons pouvoir continuer de la même manière et au même endroit régulièrement sous peu.

NOCES D'OR DE MARIAGE:

Les joyeuses solennités de la fête de Pâques ont coïncidé avec le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Alex Simard (Angéline Béraud), de notre paroisse. La grand'messe fut célébrée à leurs intentions. Les heureux époux ont renouvelé les voeux et reçurent la bénédiction de M. l'abbé Nestor Therrien, notre curé. Cette messe avait été servie par deux arrière petits-fils, Maurice et Guy Simard. M. Simard était né en France, en 1883 et s'en vint au Canada en 1909. Mme Simard aussi est native de la France et traversa en Canada en 1912. Ils célébraient leur mariage le 11 avril 1913. Ce mariage, le premier célébré dans la nouvelle église de St-Georges, avait été béni par le curé Faucher. Ils se choisirent un "homestead" dans la Saskatchewan, dans le district Montcalm, à 12 milles au sud-est d'Assoboia.

Depuis 1947, ils habitent New-Westminster. Ils se payèrent le luxe bien légitime d'une tournée en France, en 1950, où ils ont encore de la parenté.

Au soir de leur jubilé, un grand souper fut préparé chez une de leurs filles, Mme Beaulieu, de Maillardville. Etaient présents au banquet: leurs trois enfants: Germaine, Armand et Marcelle, puis quantité de neveux et nièces, Mme Aimé et ses enfants, d'Aldergrove, C.B., M. et Mme Philippe Beaulieu et famille, de Langley, C.B., M. et Mme Maurice Simard, de Vancouver, Mme Angéline Shulli, de Princeton, C.B. Mentionnons aussi la présence de nombreux amis: Mlle Marie LeRuyet, de Victoria; Mme Georgette Linehan et ses filles, de Richmond, C.B., Mlle Key Simpson, de New-Westminster, Mme Latellié et ses filles, Mme Dumais, et beaucoup d'autres.

M. l'abbé Therrien présidait le banquet. Dans une chaleureuse allocution, il félicita et louangea les jubilaires, en leur souhaitant encore de nombreuses et très heureuses années parmi leurs enfants et leurs amis.

Pour les premier et deuxième dimanche après Pâques, les chorales de Fatima et de Lourdes sont venues à notre paroisse pour exécuter leur messe de Pâques: ce fut une très heureuse innovation et nos paroissiens purent ainsi goûter les chants harmonieux de ces deux chorales. Merci de tout coeur à tous nos amis des paroisses voisines.

A l'occasion du mois de mai, le R.P. Perron, o.m.i., est venu nous donner les exercices de la retraite annuelle. Tous ont été charmés par cette pieuse et éloquente prédication. L'on termina la retraite avec les Quarante Heures. Tous les paroissiens vont garder un excellent souvenir de la retraite et espérons qu'elle portera des fruits durables.

Notre bon et dévoué pasteur a dû être hospitalisé pendant une semaine. Heureusement, il nous est revenu en bonne santé, semble-t-il. Puisse la divine Providence nous le garder longtemps à la tête de la paroisse.

Quelques-uns de nos paroissiens ont dû également subir l'épreuve de l'hospitalisation: M. A. Alain, M. et Mme Hoffman, Mlle Morin, Mme A. Gobeil. Tous sont sur pied maintenant et nous leur souhaitons complet rétablissement.

M. et Mme Al. Gobeil sont partis travailler à Banff, pour la saison de l'été; ils nous reviendront en fin de septembre.

Le dimanche 26 mai, c'était le banquet annuel de la paroisse, suivi de la partie de cartes, organisé par les Dames auxiliaires. Merci cordial à tous nos visiteurs et amis de Vancouver et de Maillardville qui sont venus nous encourager et aider.

On prépare le grand bazar du mois d'octobre. A leur dernière réunion, les Dames Auxiliaires ont attribué à chacune une charge. Le grand souper a été confié à Mlle Hermine Gauthier; le thé et café à Mme Alain et Mme Gaucher; le comptoire Lucky 7 à Mlle Gauthier et Mmes Grouette et Paterson; les pâtisseries à Mlle Simard; les bonbons à Mme Perreault; la couture aux dames Morier, Tremblay, Ounter et Mlle Morin; les paquets de surprise à Mme Morier et Lizee; les objets de piété à Mme Coutu; le Penny sale aux dames Al. Gobeille et Levasseur; les paniers de provisions à Mme E. Lambert; le Bingo aux hommes de la paroisse, sous la direction des marguilliers; la grande rafle aux Dames Auxiliaires aidées par les Dames de Ste-Anne, la société du St-Nom, le cercle Canadien et les Chevaliers de Colomb. A noter que la vente des billets de la rafle a été retardée en juin pour ne pas nuire au bazar de Notre-Dame de Lourdes, de Maillardville.

Le chapelet à CHFA

JUIN 1963

13. M. Paul-Emile Lavoie, de Picardville
14. Les familles Lucien Côté et Gérard Beland, de Donnelly
15. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton
17. Le personnel du Magasin Coopératif de Falher
18. La famille de Mlle Blanche Duminille, de Bonnyville
19. La Ligue des Dames Catholique, CWL, de Dapp
20. Les paroissiens de Breynat
21. La famille de M. et Mme Adélard DeChamplain, de Legal
22. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
24. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Edmonton
25. La paroisse St-Vital, de Beaumont
26. La paroisse de Ste-Lina
27. Les familles Jean Doucette et Luc Forcier, de Donnelly
28. Le cercle local de l'ACFA d'Edmonton.
29. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

VICTORIA, C.C.

FETE DES MERES:

L'un des événements les plus importants de l'année pour la paroisse française de Victoria, c'est la fête des mères. C'est à cette occasion, plus spécialement, que cet esprit de famille, — caractéristique particulière des ilots de culture française; — atteint son point culminant.

Pour le spectateur non averti c'est la découverte! Pour celui qui croit désespérée la cause de la langue, une lueur consolante d'espoir s'allume. Quelle joie, en effet, que de voir déambuler sur la scène, l'un après l'autre, groupe après groupe, toute la gamme de ces petits; les uns à peine hauts comme trois pommes.

Si le plus beau cadeau aux mamans fut l'audition de leurs petits; charmants, simples et sincères entre les mains de Mme Roméo Paquette qui les avait préparés avec toute la patience et l'amour dont elle déborde; il fallait tout de même qu'une maman soit couronnée au nom de toutes les autres! C'est Mme J. Hamilton qui occupa le trône de la reine. Le club lui offrit un magnifique centre de table, un corsage et des fleurs.

Devant la mère de l'année; devant une salle comble; un répertoire complet de petits monologues, pièces et chants en groupes, interprétations au piano et à l'accordéon, etc; firent la joie de tous. En tout, trente petits, de deux à quatorze ans, offrirent leur contribution à la fête.

Le président du Cercle Canadien-français, Henri Côté, exprima sa reconnaissance à ceux qui s'étaient dévoués à la préparation de l'événement, organisé chaque année par le cercle. Il remercia Mme Paquette qui avait mis tant d'heures et d'efforts pour assurer le succès des artistes Il remercia aussi les dames chargées du goûter qui complètera l'après-midi. Il félicita la mère de l'année, Mme Hamilton dont la couronne symbolisait, non seulement la maternité naturelle, mais son rôle maternel auprès de la paroisse depuis sa fondation.

Le P. Alexis Auger, o.f.m., curé de la paroisse française St-J.-Baptiste, fut invité à dire le mot de la fin. Ses paroles, comme toujours d'ailleurs, furent un encouragement pour ces initiatives diverses qui nous donnent l'occasion de nous réunir dans une ambiance aussi familiale.

Le 23 mai dernier, M. et Mme Raoul De Tremaudan, ont réuni quelques amis intimes, pour célébrer le 76e anniversaire de Mme Casimir Despins. Mme Despins est la mère de Mme De Trenaudan.

Le "bridge" fut à l'honneur et pour terminer un succulent et délicieux goûter fut servi.

Nous souhaitons à notre chère amie, Mme Despins, de nombreuses années encore parmi nous.

Le R.P. Perron, o.m.i., prédicateur, de Montréal, a passé quelques jours à Victoria, après avoir prêché des retraites dans nos paroisses françaises.

Le P. Perron arrivait de Port-Alberni, dernier échelon dans ses retraites paroissiales. Ili est reparti pour Maillardville, puis la province de Québec.



Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

SAMEDI 15 JUIN A.M.:

9.30—L'Epée de Florence — "Améric Vespuce". Le capitaine Améric Ve puce fait appel à Marco pour démontrer devant le conseil qu'il a vraiment découvert un nouveau continent.

10.00—Dans tous les cantons — Chansons et danses par les gens de la région de Beauharnois. Texte de Gilles Vigneault lu par Jacques Fauteux.

10.30—Dans les rues de Québec — Emission de variétés en provenance de la Vieille Capitale. Orchestre dirigée par Germain Gosselin. Animateur: Jacques Gauthier.

DIMANCHE 16 JUIN A.M.:

9.30—Ivanhoé — "Dans trois jours à Worchester". Porteur de documents importants. Ivanhoé doit parvenir à Worchester avant trois jours, sans quoi un innocent risque d'être pendu.

10.00—"Les Belles Histoires des pays d'en haut. — Téléroman de C.-Henri Grignon. Le curé Labelle est dangereusement malade.

10.30—Zéro de conduite — En vedette: Paul Berval, Denis Drouin et Olivier Guimond. Invités: Fernande Giroux et Michel Louvain.

11.00—Temps présent — "Technologie française". Le dynamisme technologique de la civilisation française est incontestable et peut être considéré comme un des facteurs de l'expansion de cette civilisation. Ce film se propose de donner une juste idée de la science et de la technologies française dans ce qu'elles comportent de plus spécifique.

11.30—En habit du dimanche — En vedette: Jean-Pierre Ferland, avec Roger Baulu, Dominique Michel, Nirmand Hudon et Renée Claude. Animateur: Jacques Normand. Orchestre dirigée par Paul de Margerie.

—Voici comment je définis le talent: un don que Dieu nous a fait en secret, et que nous révélons sans le savoir.

Montesquieu

* * *

—Nos talents sont nos plus sûrs protecteurs.

Vauvenargues

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

JOUSSARD

Le 10 mai, à l'occasion de la Fête des Mères, il y eut réception et Thé pour fêter toutes les mères de Joussard, à l'école. Des chants appropriés furent exécutés par chaque classe, une adresse fut lue pour complimenter toutes les mamans et leur exprimer des remerciements. Compliments et bouquet de fleurs furent présentés à la plus vieille des mamans, dans la personne de Mme Louise Chancelet, 94 ans.

Quarante mamans étaient présentes à cette fête qui fut organisée par nos maîtres et maîtresses, à qui nous devons de sincères remerciements.

Le 9 mai, l'association Parents et Foyer a tenu une réunion à laquelle il a été décidé de faire un Bingo le 26 mai. Ce Bingo fut un succès et l'association remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre.

Quelques élèves de notre école ont pris part au Track Meet tenu à Kinuso le 24 mai. Armand Nobert, Pauline Lamarche, Gerry Rumley et Donald Charrois furent parmi les victorieux et ont remporté des rubans.

A l'occasion de la grande fin de semaine le 17 mai, MM. et Mmes Lucien Gagnon et Almer Leblanc ont fait un voyage à Dawson Creek, visitant la parenté des alentours.

Dimanche le 26 mai, chez la famille Roland Bédard sont venues Mme Eugène Bachand, de Morinville, et Mlle Charlotte Bédard, d'Edmonton.

Nous souhaitons prompt rétablissement aux personnes suivantes qui sont actuellement hospitalisés à High Prairie: Mmes Joe Gill, Albert Duchesneau et Fred March.

Réalisation de projets dans les ports nationaux

Ottawa. — Le Conseil des ports nationaux dépensera $15,522,100 pour la réalisation des projets en immobilisations au cours de l'année financière 1963.

Le Conseil des ports nationaux se propose d'apporter des améliorations aux installations portuaires de Saint-Jean, N.-B., Québec, Trois-Rivières et Montréal. Les sommes affectées à ces différents projets sont les suivants: St-Jean, N.-B., $217,000; Québec, $1,785,-000; Trois-Rivières, $845,000, et Montréal, y inclus le pont Champlain $8,-116,500.

Ces prévisions de dépenses avaient été approuvées par l'ancien cabinet conservateur en janvier dernier.

On précise également que le Conseil des ports nationaux compte obtenir des crédits parlementaires de l'ordre de $8,979,900 pour la présente année financière.

Figure attachante du regretté pape Jean XXIII

Jean XXIII par lui-même

L'Osservatore Romano a publié, dans son numéro, quelques extraits des notes intimes prises par le Pape Jean XXIII au cours de ces toutes dernières années. Elles constituent le meilleur portrait spirituel de celui dont la mort admirable a si profondément ému le monde entier. En voici le texte:

OBEISSANCE ET PAUVRETE:

"Sortit de la pauvreté et de la petitesse de Sotto-il-Monte, j'ai cherché à ne jamais m'en éloigner. Quelle grande grâce m'a fait le Seigneur: de saints curés, des parents exemplaires. Une forte tradition chrétienne, une pauvreté heureuse et tranquille'.

"... Je suis tranquille, j'ai voulu faire toujours la volonté de Dieu, toujours, je prie pour l'Eglise, pour les enfants, pour les prêtres et évêques, afin qu'ils soient saints, pour le monde entier."

"Je veux mourir sans savoir si jai quelque chose à moi. La pauvreté m'a souvent embarrassé, surtout lorsque je n'arrivais pas à aider les miens, qui étaient très pauvres, et quelque confrère. Mais je ne m'en suis jamais plaint".

"... Mes actes de dévotion, lorsque j'étais enfant à la maison, à la paroisse, à cté de l'oncle Saverio: Jésus dans le Saint Sacrement et le Sacré-Coeur, le Précieux Sang, la Sainte Vierge, saint Joseph, les trois François: d'Assise, Xavier et de Sales, saint Charles, l'ange gardien, les défunts..."

LE CONCILE ET L'ENCYCLIQUE "PACEM IN TERRIS":

"Le Concile, Dieu sait que, à cette grande inspiration, j'ai ouvert ma petite âme avec simplicité. Voudra-t-il m'accorder de le mener à son terme? Qu'il soit béni. Ne le voudra-t-il pas? Du ciel ,où jespère — plutôt je suis sûr — que la miséricorde divine voudra m'emporter, j'en verrai l'heureuse conclusion."

"... Cette Pacem in terris, quel retentissement... De moi, dans ce document, il y a avant tout l'humble exemple que j'ai cherché à donner pendant toute ma pauvre vie: de Bono homine pacifico (Imitation du Christ, liv. II, ch. 2)) Le monde s'est réveillé. Petit à petit, la doctrine très pure de l'encyclique, doctrine exposée avec amabilité, trouvera la voie des consciences."

"... Non, je ne m'afflige pas pour que l'on a écrit et dit de moi. C'est trop peu à côté des angoisses de Jésus, Fils de Dieu, durant sa vie et sur la croix."

JOIES ET PREOCCUPATIONS DU PASTEUR:

"Les contacts avec la foule, les audiences, quelles consolations..."

... Et je ne peux penser au voyage à Lorette et à Assise sans m'attendrir. Et le cher peuple romain? Je l'aimerai toujours. Et du ciel, je le protégerai encore."

"... Les malades, les prisonniers, les pauvres, les exilés..."

"... De temps à autre, pendant la récitation du rosaire, à côté des intentions que vous connaissez, j'en mets d'autres. Je refais alors le chemin de mon existence. Et je prie pour ma ville de Bergame, pour mes chers fidèles de Bulgarie ((ô, ces dix années...)) pour les Turcs et les Grecs. Je revois les huit années que j'ai passées parmi les Français, qui m'ont aimé et que j'ai aimés et aime tant. Je revois Venise, ma Venise, que j'ai toujours sur les lèvres et dans le coeur. Et puis, me voici ici à Saint-Pierre et au Latran, durant les premiers jours de ce service pontifical; je ne me rendais pas compte de tout ce que cela veut dire, être l'évêque de Rome et, par conséquent, le pasteur de l'Eglise universelle. Puis, une semaine après l'autre, la lumière s'est faite. Et je me suis senti comme de la maison, comme si je n'avais rien fait d'autre toute ma vie."

NOTES DE RETRAITE:

Parmi les notes prises au cours de la retraite spirituelle qu'il fit, du 26 novembre au 2 décembre 1961, et qui fût prêchée par le P. Illarino de Milano, des Capucins, le Pape écrivait:

"Je sens dans mon corps le début de quelque malaise, qui doit être naturel chez un vieillard. Je le porte en paix, s'il m'est parfois un peu pénible et me laisse craindre une aggravation. Ce n'est pas agréable d'y penser trop. Mais, encore une fois, je me sens prêt à tout..."

"L'exercice de la parole, qui veut être substantielle et non vaine, me fait désirer de me rapprocher davantage de ce qu'écrivirent les grands Pontifes de l'antiquité. Ces mois-ci, ce sont S. Léon le Grand et Innocent III qui fe deviennent familiers. Malheureusement, peu d'ecclésiastiques se soucient d'eux, qui sont riches d'une si grande doctrine théologique et pastorale. Je ne me lasserai jamais de revenir à ces sources si précieuses de science sacrée et de haute et délicieuse poésie."

"Mais surtout, je veux insister sur le soin de rester en intimité sainte avec le Seigneur, me tenir en conversation tranquille et aimante avec Lui. Verbum patris caro factum, centre et vie du Corps mystique. Et dans une fraternité divine continue — Divina et humana — par laquelle je suis son frère d'adoption, et avec lui, fils de Marie, sa mère.

C'est dans cette parenté que se situent le devoir et la dignité de Souverain Pontife de l'Eglise catholique et de Vicaire du Christ, comme je suis reconnu. O, comme je sens la signification et la tendresse du Domine non sum dignus de chaque matin, avec l'Hostie sainte en mains et comme sceau d'humilité et d'amour."

La mort de Jean XXIII met-elle fin au Concile?

Ottawa. — On se demande, dans beaucoup de milieux, si la mort du pape Jean XXIII met automatiquement fin au deuxième Concile du Vatican.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la mort de Jean XXIII a pour effet d'"interrompre" le Concile. En effet, l'art. 229 du Code de droit canonique prévoit que, s'il arrive que le Pape vienne à décéder pendant la célébration du concile, celui-ci est interrompu de plein droit jusqu'à ce que le nouveau Souverain Pontife ordonne de le reprendre et de le continuer. Pareille décision fut déjà pris par Pie IX, dans la Constitution "Romani Pontificis" du 4 décembre 1869. Pie IX citait d'ailleurs le précédent du Ve concile de Latran pendant lequel mourut Jules II.

Le Concile Vatican II est donc suspendu jusqu'à ce que le successeur de Jean XXIII ordonne de le reprendre et de le continuer. Mais si le nouveau Pape peut reprendre et continuer le Concile, il n'est pas obligé de le faire.

Le successeur de Jean XXIII pourrait aussi s'il décidait de continuer le Concile, modifier les matières à traiter et l'ordre à suivre, et cela conformément à l'art. 222, par. 2, du Code de droit canonique. Il pourrait encore suspendre le Concile ou le dissoudre.

Selon le droit de l'Eglise catholique romaine, il ne peut y avoir de Concile oecuménique qui ne soit pas convoqué par le Pontife Romain, et les décrets du Concile n'entrent en vigueur ou ne deviennent lois qu'après avoir été confirmés par le Pape et promulgués sur son ordre.

Certains observateurs estiment toutefois que, si le successeur de Jean XXIII peut légalement mettre fin au Concile, il sera en quelque sorte obligé moralement de la continuer. Les travaux préparatoires et la première session du Concile ont déjà porté tant de fruits et ont été si salutaires à toute l'Eglise, et cela avant même la célébration de la deuxième session et la promulgation des décrets conciliaires, qu'une dissolution du Concile apparait comme peu probable.

Par contre, il ne serait pas impossible que le nouveau Pape reporte la seconde session à une date ultérieure.

Le 11 octobre dernier, lors de l'ouverture du Concile — dont la date, avait été, semble-t-il, avancée à dessein Jean XXIII aurait dit: "Je tiens à commencer le Concile. Comme ce'ł, si je disparais, mon successeur sera moralement obligé de le continuer".

Un membre éminent de l'Eglise, S. Em. le cardinal Koenig, archevêque de Vienne, déclarait au R.P. Walter M. Abbot, s.j., dans une interview parue dans la revue "America" du 11 mai 1963, qu'il lui paraissait très important que le pape Jean XXIII ouvre la prochaine session du Concile et préside à ses travaux. "Toutefois, ajoutait le cardinal autrichien, si quelque chose dévait lui arriver et s'il fallait alors procéder à l'élection d'un nouveau Pape, je suis sûr que le Concile devrait continuer. La première session fut si importante et a établi une orientation telle que celle-ci ne peut pas être changée. L'orientation et la procédure du Concile sont suffisamment claires, et elles sont essentielles pour le succès de la prochaine session."

Pape de la conciliation entre l'Eglise et le monde moderne

par REJEAN PLAMONDON

Ottawa. — "Si Pie XI fut le Pape de la conciliation entre l'Italie et le Saint-Siège, Jean XXIII fut le pape de la conciliation entre l'Eglise et le monde moderne. Il a su reconnaître les valeurs du monde moderne et s'est inséré au coeur de ces valeurs sans renoncer à rien de ce qui est essentiel."

C'est ainsi que le délégué apostolique au Canada, S.E. Mgr Sebastiano Baggio, parle du Pontife dont le monde entier pleure la mort. Et celui qui me dit ainsi son admiration pour Jean XXIII, me reconte le plus simplement du monde qu'il connaissait Jean XXIII depuis 1938 et qu'il avait correspondu avec lui depuis cette date, sauf pendant la guerre.

"Etudiant à l'Académie ecclésiastique pontificale de Rome, j'hésitais à entrer dans le service diplomatique du Vatican; c'était en 1938. Le supérieur de l'Académie, Mgr Testa, me présenta alors à Mgr Roncalli, délégué apostolique en Grèce et en Turquie à qui je fis part de mes craintes et de mes hésitations. Celui-ci tira de son bréviaire une image de saint Charles Borromée, pour qui il avait une grande dévotion, et écrivit ces mots: "Obedientia et pax" (Obéissance et paix), et me dit "Obéissez et vous connaîtrez toujours la paix". A compter de ce jour, j'écrivis souvent à Mgr Roncalli et j'allai le voir plusieurs fois à Paris. Quand je fus nommé archevêque et nonce, il était patriarche de Venise et m'adressa un télégramme dans lequel il disait participer à la joie de ma nomination."

Et Mgr Baggio sort d'un tiroir ce télégramme qu'il conserve comme un précieux souvenir.

"Plus tard, quand mon père mourut, poursuit le délégué apostolique, le cardinal Roncalli m'écrivit une lettre touchante dans laquelle il disait avoir récité son chapelet pour le repos de l'âme de mon père. Peu de temps après, il m'adressa une autre lettre très surnaturelle.

Tout récemment encore, je fus l'objet des délicatesses du Saint-Père. Appelé d'urgence au chevet de ma mère en Italie, le 17 mai dernier, je reçus du Saint-Père un télégramme dans lequel il disait qu'il bénissait ma mère et priait pour elle. A ce moment-là, ma mère était mourante et avait été placée sous une tente d'oxygène. Quelques jours plus tard, le pape Jean XXIII me fit parvenir un autre télégramme qui fit si plaisir à ma mère qu'il lui donna un regain d'énergie. Elle se mit rapidement à prendre du mieux, tant et si bien que je pus revenir au Canada quelques jours après. Je viens tout juste de recevoir une lettre de ma soeur et j'apprends que ma mère se porte très bien."

Le Pape était très humain, note Mgr Baggio, mais il était en même temps très surnaturel. Ses interventions au Concile, par exemple, avaient toujours pour effet d'apporter la paix et la sérénité.

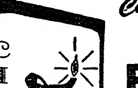
Le pape Jean XXIII avait un grand respect pour tous, observe encore le délégué apostolique. Il n'aimait pas faire des déclarations dogmatiques, il préférait plutôt suggérer et montrer la vérité. Mais Jean XXIII, qui fut bon jusqu'à l'héroïsme, a beaucoup souffert. Il a souffert, par exemple, parce que son encyclique "Pacem in Terris" a été mal comprise en Italie et qu'on l'a accusé d'avoir donné un million de votes au parti communiste en Italie.

"Lors de la dernière audience privée que j'eus avec Jean XXIII, en novembre dernier, celui-ci m'ouvrit son coeur très librement. "Nous sommes entre amis", m'a-t-il dit. Puis il se compara au patriarche Jacob, qui, témoin du conflit entre son fils Joseph et les frères de celui-ci, ne pouvait partager les vues ni de l'un ni des autres. Le Pape ajouta qu'il ne pouvait partager les vues ni de ses fils qui étaient à gauche ni de ceux qui étaient à droite et qu'il ne pouvait céder aux désirs des uns de voir condamner les autres. "Je considère que mes enfants ont assez de jugement pour se guider eux-mêmes", me dit le Pape."

Mgr Baggio raconte enfin ce qu'il considère être un fait très caractéristique de la personnalité de Jean XXIII. Récemment, un journal italien annonçait le mariage d'une jeune nièce du Pape, ouvrière dans une filature, à un ouvrier. Il aurait été facile pour Jean XXIII, explique Mgr Baggio, de donner une situation sociale différente à cette jeune fille, mais le Pape n'est pas intervenu pour changer le cours de la vie de cette jeune fille.

Jean XXIII a été profondément humain, conclut Mgr Baggio, mais il a toujours été très surnaturel.

Cinéma et culture



Films à l'écran

Gorgo

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique, MGM, 1961, 76 min., technicolor. Film d'aventures et de science-fiction réalisé par Eugène Lourie avec Bill Travers, William Sylvester et Vincent Winter.

Au large des côtes d'Irlande, les hommes d'un chalutier découvrent un monstre préhistorique que l'éruption d'un volcan sous-marin a ramené à la vie. Malgré les appréhensions d'un patéonologiste irlandais le capitaine transporte l'animal à Londres où un cirque **l'exhibe. Gorgo est bientôt rejoint par** sa mère, un monstre effrayant dont la taille s'élève à deux cent cinquante pieds. Le dangereux saurien, après avoir détruit une grande partie de la ville de Londres, malgré les efforts de **l'armée pour l'anéantir, retourne avec** son rejeton au fond de la mer.

Plus original et mieux construit que la plupart des films du genre, Gorgo se voit avec un certain plaisir. La mise en scène est très élaborée, les trucages sont assez réussis et la couleur est au point. Les principaux interprètes jouent avec conviction.

Appréciation morale: En dépit d'une certaine tension provoquée par ce récit fantastique, le film peut être vu **par les adolescents.**

* * *

Man-Trap

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, Para., 1961, 93 min. Film de gangstérisme réalisé par Edmond O'Brien, avec Jeffrey Hunter, David Janssem et Stella Stevens.

Durant la guerre de Corée, Matt Jameson sauve la vie d'un de ses camarades, Vince Biskay. Pour sa reconnaissance, Vince promet à son sauveur que, si un jour il s'enrichit, il lui cédera la moitié de ses biens. Huit ans plus tard, Matt, dont la femme est alcoolique, cède aux charmes de sa secrétaire. Vince réapparait alors dans sa vie et lui propose un vol audacieux de trois millions qu'ils se partageront à parts égales. Après quelques hésitations, Matt accepte. L'affaire réussit, mais Matt se ravise et refuse l'argent. Sa femme meurt accidentellement et il est soupçonné de meurtre. Mais tout s'arrange et Vince, qui s'était sauvé avec le magot, se tue dans un accident d'automobile.

Il eut fallu plus de vie et de mouvement et moins de bavardage pour faire passer cette histoire assez peu vraisemblable. La faiblesse de la construction dramatique engendre des longueurs. Les personnages sont fades et stéréotypés et l'interprétation est à l'avenant.

Appréciation morale: En dépit du triomphe final de la justice, une double liaison adultère et une recherche évidente d'érotisme motivent de nettes réserves.

* * *

Lad, a Dog

COTE MORALE: TOUS

Appréciation morale: Les bons sentiments dominent dans ce film pour tous.

* * *

Smiley

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Appréciation morale: Cette oeuvre simple et gentille convient sans restriction aux adultes et aux adolescents.

* * *

Mating Game

COTE MORALE: ADULTES

Appréciation morale: Des gags et des quiproquos de mauvais goût font réserver le film aux adultes.

—Rien de tel pour nous distraire de la besogne quotidienne que l'exercice d'un talent dans nos moments de loisir.

Maurice Brodeur

* * *

—Le talent, c'est un art mêlé d'enthousiasme.

Petite église en forme de tente indienne

Ottawa. — Une petite église en forme de tente indienne, construite à Fort Franklin, dans les Territoires du Nord-Ouest, est la nouvelle contribution architecturale apportée par les missionnaires **Oblats.**

C'est la revue missionnaire oblate "L'Apostolat" qui relate, dans sa dernière livraison, les difficultés rencontrées par les missionnaires de Fort Franklin dans la construction de leur église unique en son genre.

Fort Franklin est un petit village indien d'une population d'environ 250 habitants dont la majorité est catholique. La mission fondée en 1950 est desservie par deux missionnaires oblats, les RR. PP. Félicien Labat et René Fumoleau.

L'église de la mission Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus est bâtie sur un plan octogonal, chacun des murs ayant 21 pieds de longueur et 12 pieds de hauteur, Sur la pointe du toit, aux côtés inclinés, se trouve la croix élevée à 66 pieds du sol. On peut reconnaitre sur la toiture quelques caractères de l'écriture syllabique indienne qui signifient "Sainte Thérèse, priez pour nous".

Décès du R.P. Fortunat Gamache, o.m.i.

(suite de la page 1)

qu'en mars 1956, le P. Gamache était envoyé à la réserve indienne de Big River avec résidence à Victoire, Saskatchewan. Là, au moins, il pourrait profiter de l'excellente cuisine préparée par les religieuses, Filles de la Providence de Saint-Brieux.

C'est avec profond regret que le P. Gamache quitta Winterburn où il s'était dévoué sans compter durant 21 ans et où il laissa une bonne partie de son coeur. Mais il se dévoua à Big River avec la même ardeur, le même attachement à son devoir d'état et le même désintéressement à l'égard des consolations sensibles.

Le dimanche 2 juin, le P. Gamache visitait une famille sur la réserve lorsqu'il se sentit faiblir. On le ramena chez lui et le curé voisin, M. l'abbé L'Abbé, averti, lui rendit visite immédiatement. Comme le Père semblait pris de paralysie, l'abbé lui administra sans tarder le sacrement des malades. Et le lendemain, on le transportait, inconscient, à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert où les médecins diagnostiquèrent une hémorragie cérébrale. Le soir même, il reprit connaissance et put causer avec le P. Antonio Duhaime, o.m.i., qui se trouvait à son chevet. Après avoir reçu une nouvelle absolution, il retomba dans le coma, état dans lequel il demeura jusqu'à sa mort survenue le lendemain, mardi, vers dix heures quinze du soir, entouré de quelques confrères et des religieuses de l'hôpital.

Les funérailles ont eu lieu à Saint-Albert, le samedi 8 juin à 10h. du matin. Elles furent chantées par le T.R.P. Maurice Lafrance et durant le service, son frère le P. Charles Gamache, et son cousin, le P, Adrien Charron, célébrèrent le saint sacrifice de la messe aux autels latéraux. S.E. Mgr A. Jordan présida à l'absoute.

Lui survivent, trois soeurs et huit frères: Pierre, de Bonnyville; Alfred, de Fort-Kent; Arthur, de St-Paul, Daniel, de St-Paul; le P. Charles, de Fond-du-lac, Sask.; Camille, de St-Albert; Léon, de St-Paul et Gérard, de Fort-Kent; Mme Emile Carrier (Anna), de Vancouver; le R. Sr Alida Gamache, c.g.m., de Brocket, Alta, et Mme Emile Thérien (Léda), d'Edmonton.

Au premier abord, le P. Fortunat Gamache semblait être d'un tempérament excessivement calme, voire même un peu lymphatique. Pour ses intimes, cependant, cet extérieur cachait un coeur sensible et très délicat. Les lettres qu'il écrivit, entre autres, à son Provincial, sont empreintes d'une grande affection filiale et d'une grande soumission à l'autorité.

L'affection qu'il portait aux siens et à l'autorité, il sut la partager avec ses ouailles, les pauvres Indiens. Et Dieu sait si ces derniers peuvent être démoralisants! Il s'est dévoué pour eux, oubliant leur extérieur et leur caractère, pour ne voir que des enfants de Dieu dont le salut éternel était confié à sa responsabilité. La note caractéristique de sa carrière sacerdotale fut toujours un attachement indéfectible à son devoir quotidien, quel que pénible qu'il ait été.

Il a vécu dans une grande pauvreté, manquait même à certains jours du strict minimum, et il sut se procurer le nécessaire pour son travail manuel et par sa débrouillardise.

Nul doute qu'au soir de sa mort, la très sainte Vierge pour qui il avait une tendre dévotion n'hésita pas à la recommander à son divin Fils qui a sans doute un faible pour tous les missionnaires et spécialement pour les missionnaires des Indiens.

"La Survivance" présente à la famille Gamache ainsi qu'au Révérend Père Provincial des Oblats, ses plus sincères condoléances.

R. I. P.

La semaine

Dans le monde

Washington. — Le président Kennedy annonce que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie sont tombés d'accord sur la tenue d'une conférence entre les représentants des trois chefs d'état Macmillan, Kennedy et Khrouchtchev, à Moscou probablement en juillet. Le chef de la Maison Blanche dit que cette conférence ne sera pas une réunion "au sommet" proprement dite ou une réunion des ministres des affaires extérieures, mais qu'elle groupera des hommes en lesquels les trois chefs d'état ont le plus de confiance, pour discuter de la possibilité d'en arriver à une entente concernant la mise au ban des essais nucléaires. Par la même occasion M. Kennedy affirme que les Etats-Unis ne reprendront pas leurs essais nucléaires atmosphériques tant que d'autres nations ne reprendront pas les leurs.

* * *

Londres. — Un scandale secoue rudement le gouvernement britannique et menace le carrière politique de son chef conservateur, M. Macmillan. Le ministre de la guerre, John Profumo, admet avoir trompé le Parlement et avoir eu une association avec un mannequin, puis résigne son poste. Cette admission déclenche une série d'événements révélant une association entre Profumo et un capitaine soviétique du nom de Yevgeny Ivanov, maintenant en Russie et soupçonné d'être un agent de l'intelligence russe. M. Macmillan donne ordre de mener une enquête dans cette affaire qui menace la vie même de son gouvernement.

Etats-Unis. — Les Noirs continuent de lutter pour leurs droits civils et leurs manifestations raciales dégénèrent en violences, qui entraînent la mort de deux Blancs. Pendant ce temps un étudiant noir est admis à l'université du Mississippi, à Oxford. Il est le deuxième, l'autre ayant été admis l'automne dernier. Dans l'état d'Alabama, le gouverneur, M. George Wallace, se rend de la capitale de Montgomery à Tuscaloosa où il tente de bloquer personnellement l'admission de deux étudiants noirs à l'université de l'état. M. Wallace est passible d'emprisonnement, mais prie la population blanche de ne pas intervenir et de laisser à ses soins personnels de régler cette situation. Dans un télégramme adressé précédemment au président Kennedy, le gouverneur Wallace, annonce qu'il aura recours à 500 membres de la garde nationale pour maintenir l'ordre à Tuscaloosa.

* * *

Iran. — Quinze chefs religieux et une cinquantaine d'agitateurs sont arrêtés à Téhéran et accusés d'avoir incité à l'émeute qui entraîna la mort d'au moins 79 personnes. Le premier ministre iranien affirme que les détenus sont passibles de mort pour cette émeute organisée en guise de protestation contre la réforme agraire instituée par le Shah d'Iran.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le premier ministre Pearson déclare que le Canada doit prendre des dispositions fermes et nationales pour protéger ses pêcheries et annonce qu'à compter de la mi-mai l'an prochain le Canada portera la limite des eaux territoriales de pêche à 12 milles de nos côtes. La limite actuelle est de 3 milles. Quelques jours plus tard cependant le ministre des pêcheries, M. H. J. Robichaud, affirme durant un séjour à Washington, que la décision du gouvernement d'Ottawa n'affectera pas les accords historiques et traditionnels canado-américains concernant les pêcheries.

* * *

Québec. — Le premier ministre de la province, M. Jean Lesage, dépose à l'Assemblée législative une lettre adressée au premier ministre Pearson le 27 mai et faisant part des exigences du gouvernement du Québec dans la formation d'une Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme au Canada. Le Québec exige la parité entre les membres canadiens-français et canadiens-anglais devant former une telle Commission. Pendant ce temps, à Ottawa, le premier ministre Pearson annonce que deur provinces, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan, n'ont pas encore répondu à la lettre que leur a adressé le gouvernement fédéral, il y a un mois, requérant leur collaboration au projet d'enquête sur les problèmes que soulève la dualité culturelle au Canada.

Montréal. — La police de la Métropole intensifie son enquête dans l'organisation terroriste du Front de libération québécois, qui se prétend responsable des attaques à la bombe dans le Québec ces trois derniers mois. Quinze personnes sont arrêtées et comparaissent à l'enquête du coroner dans la mort du garde de nuit, M. Wilfred Vincent O'Neill, 65 ans, qui fut blessé mortellement lors de l'explosion d'une bombe à Montréal le 20 avril. La police avait précédemment libéré quatre autres hommes après leur avoir fait subir un interrogatoire.

* * *

Colombie-Britannique. — Revenu d'Ottawa où il avait conféré avec le ministre des affaires extérieures, l'hon. Paul Martin et autres officiels du fédéral, le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. W. A. C. Bennett, laisse entendre que son gouvernement et celui d'Ottawa ont réglé leur divergence au sujet du fleuve Colombia. La vente du surplus d'énergie électrique provenant de l'aménagement du Colombia en Colombie-Britannique constituait la pierre d'achoppement à la réalisation de cet important projet. Il y a deux ans et demi, le Canada et les Etats-Unis ont signé un accord international stipulant que 3 barrages seraient construits sur le fleuve, en C.-B. La moitié de l'énergie produite par les usines génératrices des Etats-Unis, grâce aux réservoirs canadiens, doit être acheminée vers le Canada. Ce traité fut ratifié par le Congrès américain mais non pas par le parlement canadien.

* * *

Ottawa. — Cette semaine est la plus fertile en événements au Parlement depuis l'avènement au pouvoir du gouvernement libéral, car c'est jeudi soir que le ministre des finances, l'hon. Walter Gordon, a choisi pour soumettre son exercice financier pour l'année fiscale 1963-64. La semaine débuta par le choix de 24 députés, dont 12 libéraux, 8 conservateurs, deux créditistes et deux néo-démocrates, pour faire parti du nouveau Comité de la défense nationale.

L'ACFA a noté . . .

(suite de la première page)

lors?"

* * *

Par le Service d'Emploi de l'ACFA un Canadien français vient de se placer dans une mine du Manitoba à $2.25 de l'heure. Contactez GA 2-2736 si vous pouvez employer des jeunes durant les vacances.

* * *

La revue RELATIONS consacre tout son numéro de juin à l'étude de l'Encyclique "Pacem in terris". C'est l'encyclique qui a attiré des commentaires favorables d'à peu près tous les corps publics de la terre. Quinze articles par des auteurs différents regorgent d'informations. Pourquoi ne pas lire ce que Claude Ryan préconise dans ses "Jalons pour une présence chrétienne dans le monde" ou ce qu'écrit le P. Bernier dans l'article "Nécessité d'une autorité politique de compétence universelles?" Quand au P. Arès, il traite de l'"Indépendance et Minorités" qui nous intéresse particulièrement comme Canadiens français. ACFA-PERIODIQUES peut vous abonner à RELATIONS; prix pour l'année, $5.00.

* * *

Il vaut la peine de citer les qualifications d'une étudiante qui fera le Voyage au Québec le mois prochain. Depuis 1960, Mlle Isabelle Leblanc, de l'école de Beaumont, a été secrétaire et présidente du Comité social, puis présidente de la Cité étudiante. Depuis sa troisième année en classe, elle s'est méritée six premiers prix aux Concours de français de l'ACFA et des deuxièmes prix en 3e et 9e années.

* * *

Une autre voyageuse, Mlle Raymonde Maisonneuve, de Guy, s'est rendue aux finales du Concours oratoire de la région Rivière-la-Paix. Elle fait partie du Conseil des Etudiants, du Club des Vocations; elle est chef de la JEC et capitaine des patrouilles de l'autobus d'école. L'année dernière, elle s'est méritée l'"A-pin" pour la meilleure moyenne de sa classe. En été, elle donne des cours de natation au lac Winagami.

* * *

Vendredi dernier, les organisateurs du Cinquantenaire de la Rivière-la-Paix firent part de leurs travaux à l'émission "L'ACFA vous parle". L'émission fut réalisé au Studio Notre-Dame de Falher par le P. Prieur. MM. L. Laberge, Gérard Maisonneuve, président, et M. Bouchard furent interviewés ainsi que le secrétaire régional, le P. A. Bugeaud. Vendredi prochain, l'émission de M. L. Beaudoin portant sur le Voyage au Québec passera en ondes. Elle avait été omise par erreur le semaine dernière.

* * *

Le samedi 15, le Comité du programme de l'Association des Educateurs bilingues se réunit de nouveau à Edmonton.

* * *

Le Service de la Sécurité familiale de l'ACFA présente ses meilleurs voeux d'anniversaire aux membres suivants:

M. Fortunat Lachance, Guy
M. André Dubuc, Edmonton
M. Henri-Louis Fournier, Edmonton
M. Joseph Girard, Edmonton
M. Eliphe Girard, Jean-Côté
M. Maurice-J. Lalonde, Bonnyville
M. Jacques Dargis, Saint-Vincent
M. Hector-J.-B. Dubrule, McLennan
M. l'abbé Georges-H. Primeau, Legal
M. Gilbert-R. Beaupré, Donnelly
Mlle Marguerite Lavigne, Calgary
M. Eugène Dion, Spirit-River
M. Omer Comeau, Saint-Albert
M. Jules Muller, Bonnyville
M. Arthur-J. Aubin, Falher
M. Alain Jubinville, St-Paul
Rév. Sr Jacques-de-la-Croix, s.g.c., Tangente
M. Joseph Brosseau, Brosseau
Mlle Eveline Beaudoin, Falher
M. Gaétan Ouellette, Brosseau.

SAINT-ISIDORE

Le samedi 8 juin, était célébré en l'église de St-Isidore, le mariage de Mlle Fernande Robert à M. André Maisonneuve.

Le R.P. Colin maria les fiancés et M. l'abbé Gérard Bouchard, de passage dans notre paroisse, célébra la messe à leurs intentions. Fernande est la fille de M. et Mme Paul Robert, de St-Isidore et André est le fils de M. et Mme Laurier Maisonneuve, de Donnelly.

Mme Robert n'a malheureusement pu assister au mariage de sa fille, ayant dû être hospitalisée la veille à l'hôpital de Peace River, pour une crise du foie.

VOYAGES:

M. Jean-Paul Cartier partait, le trois juin, pour un séjour indéterminé en Ontario.

Mme Dominique Martel partait, dimanche dernier, pour une visite de trois mois chez ses parents et amis du Québec.

"Acceptons de vivre dans un pays biculturel"

Ottawa. — Le juge Emmett Hall a déclaré que les obstacles qui se posent devant l'unité canadienne dans les années 1960 ne sont pas plus importants que ceux qui se dressaient devant les Pères de la Confédération durant les années 1860.

Il prenait la parole au dîner marquant le soixantième congrès du Conseil des Chevaliers de Colomb de l'Ontario.

Le juge de la Cour suprême a déclaré devant 750 personnes "que nous devons accepter dorénavant de vivre dans un pays biculturel où deux nations grandissent dans l'égalité."

Il a fait appel pour que finisse "ce conflit interne et paralysant" entre les francophones et les anglophones.

Sépulture . . .

(suite de la page 1)

gue, il a même donné sa vie", a déclaré Mgr Tondini.

Mgr Federico Callori di Vignale, majordome du Pape, assisté de Mgr Loris Capovilla, secrétaire privé, couvrit le visage du défunt. En guise de dernier adieu, Mgr Capovilla a embrassé les mains du Saint-Père; il fit ensuite un pas en arrière et, se couvrant la tête avec ses mains, demeura immobile, plongé dans la méditation.

Le cercueil fut enfin descendu, par la porte de la chapelle Sainte-Marthe, dans la crypte, où seuls étaient présents les parents du Pape, les chanoines de Saint-Pierre et six cardinaux.

Conclave . . .

(suite de la page 1)

jamais plus sur terre, est toujours quelque chose de triste, de poignant. Mais je sais ce qu'est l'obéissance, et cela adoucit ma peine."

Un an plus tard il écrivait:

"Dans la soirée, mes frères sont venus me tenir compagnie à Sotto Il Monte mon village natal. Pour moi, c'est quelque chose de plus cher que la compagnie des princes".

—On se trouve presque heureux de ne pas souffrir seul.



MORINVILLE

ACTIVITES PAROISSIALES:

Le dimanche 9 juin, à l'occasion de la fête de la Ste-Trinité, une quarantaine de nos jeunes des 6e et 7e années ont fait, après l'Evangile de la grand'-messe, leur profession de foi et renouvellement des promesses de leur baptême d'une façon bien personnelle. Ils ont fait également leur communion dite solennelle. Une fois la messe finie, notre pasteur, le R.P. Desgagné, leur a remis le certificat de la profession de foi. Ils avaient été très bien préparés, par notre curé, assisté de la Rév. Mère Agnès-Marie, leur professeur de catéchisme. Le tout avait été précédé par trois jours de retraite, prêchée par le P. Desgagné.

Un comité formé d'une dizaine de membres, guidé par le P. Lavoie, travaille généreusement à célébrer le 25e anniversaire de prêtrise de notre pasteur, le P. Desgagné.

Pour des raisons un peu spéciales, nous ferons coïncider ces manifestations avec notre fête paroissiale, laquelle aura lieu cette année, le dimanche 23 juin prochain. Après une grand'messe d'actions de grâces, nous aurons un beau banquet, dans le haut de la salle paroissiale. Nous invitons cordialement tous ceux de la région à venir se réjouir avec notre jubilaire. Quant au programme... il y a encore des petits secrets qui doivent rester dans l'ombre.

Le R.P. Lavoie, accompagné de Mmes Carl Maslyk, présidente, Lou Calder et John Saunders, ont assisté à la convention des Dames du CWL qui eut lieu le 5 juin, à St-Paul.

NOS MALADES:

Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Laurette (Bert) Craig, ainsi qu'à M. Arm. Riopel, qui fait un séjour à l'hôpital Général d'Edmonton.

DECES:

Le samedi 1er juin, décédait à la "Col. Mewburn Veteran Hospital", d'Edmonton, M. Alfred Martel, à l'âge de 53 ans.

M. Martel était né le 5 janvier 1910, à Fitchburg, Mass. En 1918, soit à l'âge de huit ans, il arriva dans l'ouest avec sa famille. Le 17 juin 1934, il épousait Mlle Rose St-Louis, en l'église St-Patrice d'Edmonton. M. Martel, emporté par une crise cardiaque, laisse dans le deuil sa femme, un fils et deux filles: D'Arcy, de Merritt, C.B.; Donna Morie, 10 ans et Marcia Dianne, 7 ans, ainsi que deux petits-enfants.

Le lundi 3 juin, eut lieu la messe des funérailles à laquelle le P. Desgagné a officié, assisté des RR. PP. Volk, de Mearns, et Daniel Lavoie, vicaire, de Morinville, diacre et sous-diacre.

M. Martel a servi dans la Marine Royale Canadienne de 1939 à 1945. En 1952, il était décoré de la Médaille de la Reine, pour services rendus au pays lors de la 2e guerre. Il était un membre très actif des Chevaliers de Colomb et prenait part également à d'autres activités locales.

A la famille éprouvée, nous présentons nos sincères condoléances. M. Martel, avant de mourir, avait donné son corps, pour fins de recherches médicales, à l'Université d'Ottawa, et ses yeux, à la Banque des yeux.

—Oh! la souffrance, c'est notre trésor éternel! . . .

Lenfant

* * *

—Les mêmes souffrances unissent mille fois plus que les mêmes joies.

Lamartine